Les médiocres sont très utiles, pourvu qu'ils sachent se tenir dans l'ombre; tels les zéros placés derrière les vrais chiffres.

Paul MASSON.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

Heureux celui qui porte en soi son Dieu, idéal de beauté et de bonté, et qui lui obéit. Là est la source vive des grandes pensées et des grandes actions.

Louis PASTEUR.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi, le 19 juillet, 1933 — No 20

"Le Lion et la Mouche"

Le 12 juillet, les loyaux Orangistes ont festoyé, pique-niqué et déployé leurs couleurs. Et, pour amuser la galerie, des orateurs grandiloquents, selon la coutume antique et solennelle, ont, avec force lieux communs et expressions surannées, rappelé le mot d'ordre: *One country! One flag! One language!* Un pays! Un drapeau! Une langue!

Ils ont rangé leurs bataillons et les lancent en campagne contre le *french* sous toutes ses formes. En garde camarades! Sabrez les timbres bilingues, le français à la radio, à la Chambre, dans les écoles, sur les trains, dans les places publiques. Allez-y à coups de triangle et de truelle! Ceignez le tablier de la guerre! A l'instar de Guillaume d'Orange, le chevalier du protestantisme en Irlande et en Angleterre et dont nous sommes les fils spirituels, marchons au combat, à la victoire. A bas le *Romanism!* Trêve à la *French domination!* Refoulons les Canadiens français et parquons-les dans la "réserve du Québec"! Sauvons les provinces anglaises de la contagion! C'est urgent!

Un ex-grand maître de la grande loge de la Saskatchewan à Régina, R. J. Gibson, lors du *"Glorious twelfth"*, célébré avec toute la pompe d'un pique-nique, à Gibbs, a fait la revue des traditions et activités de l'Ordre depuis le règne du roi Guillaume et réchauffé le feu sacré des camarades envers le Union Jack.

Il a décerné une mention honorable à M. notre premier ministre Anderson, un peu dans le genre d'un accessit. Ce n'est pas un diplôme ni un prix. Il aurait dû faire davantage pour tuer à tout jamais le français. Plus de français dans la première année, plus d'emblèmes religieux, plus de catéchisme en français, plus d'assemblée de commissaires en français, plus de *religious garbs*, etc... dans les écoles publiques. Gibson avoue tout de même que *"Anderson had done something"* pour améliorer la situation. Ce quelque chose lui a sans doute valu la fameuse canne à pommeau d'or, lors du récent congrès de la Grande Orangerie à Régina.

M. Bennett a déçu les belles espérances que les membres du grand Ordre avaient fondées en lui. "Malheureusement, continue M. Gibson, nos espérances ont été frustrées au fédéral. Je n'hésite pas un instant à dire que le premier ministre actuel, le Très Honorable R. B. Bennett, est autant, sinon plus, sous la domination et le contrôle de la province de Québec que l'était le Très Honorable William Lyon Mackenzie King."

Quelle déception! Quelle ingratitude! Avoir tant travaillé et si peu obtenu! M. Bennett est un enfant revêche! Il fait la sourde oreille aux avis paternels des Grands Maîtres. Il ne veut pas voir le danger. Se mettrait-il en tête d'imiter le gouverneur général qui prêche bien trop souvent la nécessité d'apprendre les deux langues, ou Sa Majesté le roi, qui ose parler français à l'ouverture de la Conférence de Londres.

M. Gibson ne peut comprendre le fait que les libéraux fassent la guerre aux Orangistes. Pourtant, en diverses occurences, ils ont, en corps, appuyé le parti libéral. Certainement! lorsque la question des écoles du Manitoba était sur le tapis. Ils ont supporté Laurier en 1896: *"Hands off Manitoba!"* Les Orangistes ont donné un coup d'épaule au premier ministre libéral, T. C. Norris, pour spolier les droits des Canadiens français de cette province. C'est vrai, M. Gibson; nous nous souvenons.

Dommage que les libéraux vous oublient! M. Gibson, Messieurs du Grand Ordre d'Orange, consolez-vous, les Canadiens français ne vous oublieront jamais! Et, si vous vouliez un avis charitable, nous vous conseillerions de laisser les *French* tranquilles. *"Hands off French"*, vous vous brûlez les doigts, vous vous faites rire de vous par tout le pays! Ecoutez donc ce qu'écrit à votre sujet le *Border Cities Star* de Windsor: "Le français est l'une des deux langues officielles du Canada par le fait que ce pays a été d'abord exploré, fondé et colonisé par les Français et qu'aujourd'hui à peu près un tiers de notre population a dans les veines du sang français. Même s'il n'en était pas ainsi, une haine irraisonnée de cette langue révèlerait un esprit faussé... La fête d'aujourd'hui (1er juillet) appartient aux Canadiens français tout autant qu'aux gens de l'Ulster et aux autres éléments constitutifs de notre population. Si la radio, les publications officielles ou la monnaie nous saluent en deux langues, ce sera tout profit pour nous".

Vous êtes ridicules avec cette guerre à la Don Quichotte; vous êtes ridicules avec vos coups d'épée dans l'eau.

Le français est au Canada pour y rester. Vous aurez beau faire et beau dire, vous n'empêcherez pas l'idée française de poursuivre son chemin. Elle y va tranquillement, mais sûrement.

M. Gibson, auriez-vous lu, par hasard, la fable de La Fontaine intitulée "Le Lion et la Mouche". Nous en doutons malgré votre zèle pour la belle culture française. On ne peut pas tout lire, la vie est si courte. Je ne puis résister au désir de vous la raconter en quelques mots:

Un jour, un lion rencontre une mouche. Confiant dans sa force, son premier geste est de se moquer du chétif insecte: "Pourquoi, lui dit le lion, oses-tu te présenter devant moi? D'un coup de patte, je puis t'écraser" —Sachez, maître Lion, reprit la mouche offensée, que le Créateur a donné à tous les animaux le moyen de se défendre contre les attaques injustes dont ils peuvent être l'objet. —Tu es une insolente, reprit le lion courroucé, de vouloir me donner des leçons."

Il bondit sur la mouche et la manque. C'est qu'elle a des ailes. Alors une lutte acharnée s'engage. La mouche pique par-ci, pique par-là, sur le dos, le cou, et repique encore. Le lion rugit. Le chétif insecte se loge dans le museau de sir Lion qui meurt de rage.

Fière de sa victoire, la mouche harangue les animaux accourus sur le théâtre du combat: "Allez dire à vos pareils que la force physique n'est pas le dernier mot du succès en ce monde; allez dire que la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure et qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi."

Supposons un instant que vous êtes, Messieurs les Orangistes, lions au Canada, et que nous, les Canadiens français, sommes mouches. Que penseriez-vous de l'issue du combat!

Joseph VALOIS, o.m.i.

Le port de Churchill

Churchill. — L'activité dans le port de Churchill augmente rapidement. Le port sert de base de ravitaillement à tous les postes du nord situés sur la Baie d'Hudson.

On évalue à 5000 gallons l'huile et la gazoline expédiées de Churchill cet été.

Les missions expédieront une dizaine de wagons de farine, fourrage, épiceries, merceries, équipements pour hôpitaux, etc.

Mgr Turquetil dessert de Churchill avec son propre bateau, la mission de Pond's Inlet, située à plus de 1,000 milles au nord du port. C'est la mission et le poste de traite le plus au nord qui soit habité.

Les Orangistes sous le drapeau papal

Les Orangistes ne prisent pas la C.C.F. Ils aimeraient mieux accepter les doctrines du pape, plutôt que d'embrasser les idées radicales des socialistes.

"Comme Orangiste, dit Gibson, ex-grand maître de la loge de Régina, je préfère le drapeau papal au drapeau rouge. Présentement, aucun Orangiste ne peut être fidèle à ses obligations et aux principes de l'Ordre en apuyant les doctrines des leaders de la Co-operative Commonwealth Federation!"

Entre deux maux, il faut choisir le moindre. Drapeau papal, drapeau rouge! Nos Orangistes préféreraient le premier. . Les fils de Guillaume trouveraient-ils les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" moins dangereuses que le programme du parti ouvrier-agraire? Seraient-ils en train de se convertir au catholicisme? Oh non! Tout simplement instinct de préservation. Entre deux maux, le moindre. Drapeau papal, drapeau rouge! Nos Orangistes préfèrent vivre sous le régime catholique, que sous celui du communisme. . Il y a moins de danger pour leur peau.

. .Ils abhorrent le vautour soviétique. M. Gibson met ses co-associés en garde contre Woodsworth et compagnie. . Le juge Stubbs, candidat C. C. F. à MacKenzie, déclarait récemment que les vieux partis étaient une espèce d'oiseau avec une aile rouge et une aile bleue. Serait-ce le cas, rétorque Gibson, cet oiseau serait un oiseau de paradis comparé au vautour avec une aile socialiste et l'autre communiste.

. .Gibson choisirait comme devise au nouveau parti le mot suivant: DECEPTION, s'inspirant de la boutade de Platon: "Pour conduire le peuple, il faut d'abord le décevoir."

Il prévient ses amis contre le comunisme et le socialisme. M. Gibson cite Woodsworth. "Pour que la C. C. F. obtienne sa fin, si possible des moyens constitutionnels, sinon, à la rigueur, la force." Et M. Williams: "Les tracteurs (en Russie) pourraient bien un jour devenir des chars d'assaut (tanks) *Le communisme peut s'intituler la religion du socialisme."*

Si c'est là la nouvelle politique C.C.F., il est grand temps pour les Orangistes de surveiller la croissance dans l'édifice national d'un cancer qui le détruira, ajoute l'ex-grand maître.

M. Gibson n'aime pas les ingérences de la Roman Catholic Church *dans les affaires de l'Etat. Mais, avant de la morigéner, et sans doute pour ne pas s'attirer le reproche: "médecin, guéris-toi...," il demande au Orangistes de donner les premiers l'exemple en mettant d'abord de l'ordre dans leur propre maison, la* Protestant house *et de voir à ce que le clergé, réuni au Congrès de la* United Church, *s'abstienne de passer des résolutions à propos de choses économiques, de capitalisme, d'administration politique... dont il ne connaît rien. . Il vaudrait mieux que ce clergé protestant prêchât l'Evangile.—J.V.*

Montmartre à la Radio

M. Breton, président du cercle paroissial de l'A. C. F. C., nous prie d'annoncer aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan de se tenir aux écoutes dimanche prochain, le 23. Un groupe d'artistes de Montmartre donnera un concert français au poste de Moose-Jaw, de 6 à 7 heures.

Nous demandons à nos lecteurs de capter ces vagues françaises, il y en a si peu dans l'air de notre province et puis de remercier par lettre et les artistes et le directeur du poste d'émission de Moose-Jaw.

Mackenzie-King à Prince-Albert



Le chef de l'opposition viendra sous peu visiter son comté électoral auquel il veut réserver exclusivement son activité.

D'après le programme en préparation, il devra assister à une dizaine de pique-niques où il soumettra à ses partisans ses projets d'avenir.

Il ouvrira aussi la journée des citoyens à l'exposition du jubilé d'or.

M. King doit arriver ici le 26 juillet.

Actualité

A Régina

On annonce officiellement que le Très Honorable Arthur Meighen, président du sénat et deux fois premier ministre du Canada, ouvrira l'Exposition Mondiale des Grains à Régina.

Prince-Albert, point de mire

Prince-Albert est considérée par certains financiers de l'Est comme la ville de l'Ouest qui est en meilleure posture financière et qui offre les plus belles promesses à ceux qui ont des capitaux à placer. Le nombre des chômeurs diminue. Plusieurs boutiques et manufactures depuis longtemps fermées ouvriront bientôt de nouveau.

Un record enviable

La province de la Saskatchewan est l'avant dernière pour le nombre des morts causées par des accidents d'automobiles. Régina, avec une population de 40,000 âmes et plus n'a pas à déplorer une seule perte de vie. C'est un exemple unique au monde.

Le contingentement des exportations

Yorkton, Sask .— D'après M. G. W. Robertson, secrétaire de la coopérative pour la vente du blé de la Saskatchewan, cette coopérative et les deux autres grandes associations canadiennes du même genre sont d'opinion que, vu la désorganisation des marchés, il faut conclure un accord international permettant au pays les plus forts exportateurs de blé de contingenter les exportations de cette céréale. M. Robertson a expliqué que le contingentement entraînerait la nécessité de bureaux nationaux des marchés du blé.

Balbo à Chicago

Etapes --- Hydravions --- A Montréal --- Balbo remercie Dieu

Rien ne pouvait mieux convenir à l'Exposition du Progrès que cette randonnée merveilleuse de 24 hydravions italiens. Partie d'Orbetello pour amerrir à Chicago après un trajet de 6100 milles l'esquadrille a prouvé au monde la posibilité des grands mouvements d'une armée aérienne et la sûreté du développement de l'aviation depuis le commencement du siècle.

Voici les différentes étapes du voyage des aviateurs italiens:

Orbetello-Amsterdam	870 milles
Amsterdam-Londonderry	630 milles
Londonderry-Reykjawik	930 milles
Reyjawick-Cartwright	1,500 milles
Cartwright-Shediac	800 milles
Shediac-Montréal	500 milles
Montréal-Chicago	870 milles
Chicago-New-York	1000 milles

Un seul accident arrivé à Amsterdam attrista le commandant Balbo; par un mauvais amerrissage, un des hydravions fut fracassé et son commandant tué.

Chacun des 24 hydravions avait quatre hommes d'équipage sans compter quelques personnalités italiennes chargées de missions en Amérique.

Tous les appareils qui font partie de l'escadre sont désignés comme suit: hydravion S-55-X. C'est un monoplan bi-moteurs montés en tandem. Avant de choisir ce genre d'appareil, les autorités ont fait exécuter des milliers d'expériences de toutes sortes. Elles ont essayé 18 types différents de radiateurs avant d'en choisir un. Elles ont choisi l'hélice entre 88 modèles.

Chaque avion est muni de deux pontons dont chacun contient:

Un réservoir de 400 gallons.

Deux réservoirs de 100 gallons.

Un réservoir de 40 gallons.

Il y a ausi deux réservoirs de 15 gallons, l'un pour l'eau et l'autre pour l'huile.

Les dimensions de ces hydravions sont les suivantes: envergure, 79 pieds; longueur, 52 pieds; hauteur, 16 pieds; profondeurs des ailes, 16 pieds, 3 pouces; surfaces portante, 130 pieds; poids à vide, 12,650 livres.

La vitesse maximum de ces appareils est de 175 milles à l'heure et la vitesse normale de 145 milles à l heure. Ils peuvent emporter une charge utile de 11,000 livres. Les randonnées maximums sont de 2800 milles. Avec une charge normale de combustible, ces hydravions peuvent couvrir une distance de 2250 milles.

A Montréal où l'esquadrille arriva vendredi midi, une réception avait été préparée. L'hon. Duranleau souhaita la bienvenue au général Balbo et à ses compagnons.

Lundi, les aviateurs italiens arrivaient à Chicago devant une foule de 1,000,000 de spectateurs. Leur premier soin, après un repos nécessaire de 9 heures, fut d'assister à une messe solennelle célébrée par Son Excellence Mgr Bernard Sheil dans la cathédrale du Saint Nom de Jésus de Chicago, devant une foule de 25,000 fidèles.

Le général et ses 96 compagnons tous en habits blancs prièrent avec piété pour remercier Dieu du succès de leur traversée et pour recommander au ciel l'âme de leur malheureux compagnon tué à Amsterdam.

De grandes fêtes eurent lieu pour les hardis aviateurs qui ont ouvert une ère nouvelle dans les relations aériennes transatlantiques.

Sa Sainteté Pie XI à Castel Gondalpho

Cité Vaticane. — Le Pape Pie XI a, pour la première fois depuis le début de l'Année Sainte, qui lui vaut des réceptions et audiences chaque jour, pris une journée de repos la semaine dernière. Il a passé l'après-midi à la villa d'été papale de Castel Gondalpho, à 17 milles de Rome.

C'est aussi la première fois depuis 1870 que le Pape sort de la zone métropolitaine de Rome.

Le pèlerinage de Saint-Laurent

Le 16 juillet, S.-Laurent vit se réunir pour la 28ème fois la foule de ses pèlerins. L'oeuvre si humble à l'origine a progresé au milieu de difficultés, mais elle est aujourd'hui indestructible.

La température idéale et le jour favorable permirent à un grand nombre de personnes de se rendre au sanctuaire.

Le 15 juillet

Dès la veille des voitures de toutes espèces se dirigeaient déjà vers le lieu de pèlerinage, sans compter les pèlerins venus à pied de partout, et dont plusieurs ne reculèrent pas devant la fatigue d'une marche de 40 à 100 milles. Tous les âges, depuis un enfant de 4 ans jusqu'à une pauvre vieille de 80; toutes les classes depuis les Indiens qui seuls promettaient de venir à pied autrefois, jusqu'au blancs, dont le nombre augmente toujours, étaient représentés.

Tous en silence, d'un pas alourdi par la fatigue, arrivaient au terme du voyage en égrenant leur chapelet.

Immédiatement après le souper, quelques centaines de Polonais et d'Indiens étaient rendus dans la chapelle pour prier l'Immaculée jusqu'à une heure avancée de la nuit; les "Ave Maria" montaient vers le ciel, poussés par des voix ferventes et inlassables.

En même temps, sept confesseurs entendaient les confessions des voyageurs.

Le 16 juillet

Les confessions commencées la veille, interrompues pendant 2 heures et demie la nuit, recommencèrent à 4 heures du matin pour se poursuivre jusqu'à midi.

Les messes

Depuis 7h. a.m., les messes se succédèrent pour chacun des groupes de pèlerins. Cris, Polonais, Allemands, qui chantèrent des cantiques dans leur langue.

Presque continuellement, un prêtre distribuait la communion; 3100 pèlerins s'approchèrent de la Sainte Table.

De 6 à 7,000 personnes assistèrent aux cérémonies de la journée: les uns venus pour demander des faveurs, les autres pour remercier la Bonne Mère de faveurs obtenues.

Au témoignage de pèlerins, de véritables miracles sont constatés officieusement tous les ans.

Messe solennelle

A 10h. avait lieu la messe solennelle chantée par le P. Fernand Forestier, O.M.I., ordonné depuis deux semaines, originaire du pays et dont la famille est l'une des premières de Duck Lake. Il était assisté de M. l'abbé Touchet, vicaire de Duck Lake, comme diacre et de M. Robert, curé de Batoche comme sous-diacre.

Son Excellence Mgr de Prince-Albert et Saskatoon assistait au trône accompagné de Mgr Hermas Desmarais, P.A., V.G., curé de Duck Lake. Le R. P. Adrien Malo de Régina représentait l'Ordre des Franciscains.

Etaient présents: MM. les abbés Charron, secrétaire de Son Excellence; J. P. LeSann, curé de Carlton Cybart, curé de Fish Creek, pour les pèlerins polonais; Dubois, curé de Rosetown, Daoust, curé de Bellevue; Houle, curé de Blaine Lake; Liktar de Prince-Albert pour les pèlerins hongrois et slovaques.

Les Pères Oblats: Henri Delmas et Jules LeChevallier de l'école indienne S.-Michel, directeurs du pèlerinage; Henri Routhier, supérieur du Juniorat d'Edmonton;

(Suite à la page 2)

Les restes de Calixa Lavallée, en terre canadienne

Ses cendres sont transportées à Montréal et inhumées dans le cimetière de la Côte-des-Neiges

Montréal. — Calixa Lavallée compositeur et soldat, qui donna au Canada la musique de son hymne national, mais qui conquit la fortune et la gloire dans un pays étranger, est retourné en terre canadienne. Son corps a reposé en chapelle ardente, à l'église Notre-Dame, après avoir dormi près d'un demi-siècle dans le cimetière de Mount Benedyct, à Boston. Des cérémonies imposantes de deux jours ont été organisées pour rendre honneur au compositeur de la musique du O Canada. Le corps fut transporté par train de Boston à Saint-Jean, Québec et entra dans la ville de Montréal à la tête d'une procession.

Lorsque le corps descendit du train, la Philarmonie de Saint-Jean attaqua l'"O Canada". Les cloches de Saint-Jean sonnèrent ensuite et l'abbé J.-Edmond Coursol récita avec une foule de plusieurs centaines de personnes le "De Profundis."

La commémoration du compositeur commença mercredi dernier à Montréal, alors qu'un récital d'orgue fut donné à l'église Notre-Dame par M. Benoît Poirier. Le concert comprenait une marche funèbre composée par Lavallée et une fantaisie sur les airs canadiens.

Lorsque les restes furent transportés à l'église Notre-Dame, un concert se composant d'un choix de pièces de Lavallée, fut donné au parc Lafontaine. La fanfare des Grenadiers Guards, sous la direction de J. J. Gagnier, joua "O Canada", et la foule se joignit à la fanfare et chanta l'hymne national.

La Conférence ajournerait le 27 juillet

Londres. — La commission de gouverne de la conférence économique mondiale a décidé d'ajourner le congrès international le 27 juillet.

La séance plénière du bureau aura lieu le mardi suivant la dernière séance plénière du congrès qui aura lieu le 27.

On laisse entendre que les directeurs de la conférence prendront toutes les mesures possibles pour éviter de donner une note de finalité à la séance plénière. On insiste sur le fait que le congrès se réunira de nouveau à une date quelconque.

Cette attitude permettra le prolongement de l'armistice tarifaire qui devait être pour la durée de la conférence et que plusieurs nations veulent conserver en vigueur.

La séance plénière devra confirmer la décision de la commission de gouverne pour terminer les délibérations. Les chefs des délégations disent que ce ne sera qu'une formalité.

Vingt bateaux à grains pour Churchill

Comme tout annonce un gros chargement de grains à destination de Churchill, d'ici quinze jours on prépare une vingtaine de bâtiments pour le transport de ce grain.

Le parti de Woodsworth

Ce que doit en penser un catholique?

II

LA C.C.F. ET LA PROPRIETE PRIVEE

Il est assez difficile de savoir ce que les Co-Ops pensent au juste de la propriété privée. D'une part, quelques-uns semblent affirmer qu'ils ne veulent pas attaquer le principe de la propriété personnelle, et d'autre part on trouve dans leur programme des clauses qui nous paraissent l'atteindre gravement. Ils se proposeraient seulement de limiter le principe de la propriété. Quand on voit qu'ils le restreignent un peu fort, et qu'on leur demande jusqu'à quel point ils veulent aller, ils répondent qu'ils ne savent pas trop, qu'ils décideront cela selon les circonstances. D'ailleurs, tous les partisans de la C.C.F. ne semblent pas avoir la même opinion sur ce point; il y a des modérés et des extrémistes.

M. Coldwell, chef du groupe agraire-travailliste de la Saskatchewan, et probablement M. Williams, président des Fermiers-Unis au Canada (section Saskatchewan), ainsi que M. McInnis, avec son parti socialiste représentent l'opinion extrémiste. Eux seraient plutôt pour l'abolition de toute propriété privée. Ecoutez M. Coldwell parlant plan d'économie dirigée: "Un tel plan comporterait l'abandon du système de l'initiative privée. Il nous faut agir d'après un plan qui rejette toute idée de propriété doivent disparaître... Nous n'arriverons à rien tant que nous n'aurons pas détruit ces choses". (19).

Cependant nous croyons que l'ensemble de la Fédération n'admet pas, pour le moment du moins, un tel extrémisme. Mais nous trouvons quand même que sa politique socialisante ne peut manquer de porter une atteinte grave au droit de propriété privée. M. Woodsworth lui-même semble de notre avis quand il dit: "Je reconnais que plusieurs objectent que notre programme peut empiéter sur le principe de la propriété privée. C'est peut-être vrai, mais je dirai que ce dernier a été exagéré sans raison... Ma maison est propriété individuelle, fort bien; les choses dont je me sers sont propriété individuelle, fort bien; mais le principe de la propriété privée n'aurait jamais dû s'appliquer aux machines utilisées pour la production moderne". (20) Et plus loin: "Je conviens que cette politique ne se pratiquera pas... sans que les théories présentes sur la propriété chancellent; mais cela s'impose à l'heure actuelle". (21)

Comme on a pu le remarquer, M. Woodsworth veut bien nous concéder le droit de posséder privément une maison et les choses qui peuvent servir à notre usage individuel comme les meubles, la nourriture, les voitures, etc., et sans doute aussi un peu d'argent. L'article 3 du programme de Calgary laisse entendre la même chose en ajoutant la possession des terrains exploités. Et M. Garland, qui sur tous les points semble plus modéré que les autres, dit à son tour: "Il sera donné à chaque ouvrier et cultivateur de posséder sa maison et autres biens personnels". (22)

Mais tout le reste, d'après les programmes et les discours, c'est-à-dire tout instrument de production et de distribution, toute manufacture ou fabrique, toute entreprise de transport, tout magasin, toute banque, toute institution de placement de capitaux, toute les ressources naturelles, etc., sera socialisé. D'après les Fermiers-Unis d'Alberta (33), la terre elle-même entrerait dans les instruments de production: ce qui irait contre l'article 3 du programme cité plus haut.

Selon la plupart des Co-Ops, il faudrait donc restreindre la propriété à la maison et à quelques biens d'usage personnel, y compris un peu de fortune. Mais notons que même ce peu de fortune pourrait être très lourdement taxé par des impôts sur le revenu et sur les héritages afin d'empêcher l'accumulation des richesses particulières. (24)

Et ce faisant, ne vont-ils pas trop loin et ne risquent-ils pas, selon le mot du Pape, "de réduire tellement le caractère individuel du droit de propriété qu'ils en arrivent pratiquement à le lui enlever"?

En effet, ne semble-t-il pas impossible de limiter à si peu de choses le droit de propriété sans nuire en même temps à sa fonction individuelle et à sa fonction sociale?

La fonction individuelle du droit de propriété consiste avant tout à assurer une subsistance convenable à l'individu et à sa famille ainsi qu'à sauvegarder l'indépendance légitime de sa personnalité. Or, la socialisation à outrance qu'on nous propose ne conduirait-elle pas les citoyens selon le mot de Léon XIII, à "une odieuse et insupportable servitude" vis-à-vis des régies d'Etat (25) Ne contrarierait-elle pas le droit que chacun a de s'approprier les fruits de son travail et ne réduirait-elle pas trop fortement les possibilités d'aisance de chaque individu?

Quant à la fonction sociale de la propriété privée, on sait qu'elle réside principalement en ce fait que la division des biens et la remise à chacun d'une part, qu'il doit faire valoir pour son propre bénéfice mais tout en respectant les droits du bien commun, constituent le meilleur moyen d'assurer à la communauté une vie économique prospère et paisible. Ce n'est pas le socialisme qui changera la nature humaine; le seul souci du bien commun ne suffira jamais à rendre les foules laborieuses et empressées. Elles ont besoin d'être intéressées. Or, cette fonction sociale de la propriété privée, ne serait-elle pas entravée, elle aussi, par la socialisation systématique de tous les instruments de production, car alors "le talent et l'habileté privée étant dépourvu de leur stimulant propre (l'intérêt personnel), les richesses communes seront taries dans leur source". (26)

Mais le grand point est celui-ci, et ici nous pouvons être encore plus catégorique: tout socialiser ainsi à priori, ce serait attenter à des droits naturels de propriété déjà existants et antérieurs à l'Etat. Ce serait enlever les manufactures, les entreprises, des mains de ceux qui les ont construites ou achetées et qui dès lors ont sur elles un droit naturel. Or, ces bien, on les enlèvera soit par confiscation, et alors on sera injuste, c'est clair. Soit par expropriation compensatrice; mais alors aussi on sera injuste. En effet, s'il est vrai que l'expropriation est légitime quand le bien commun l'exige (et l'on ne peut manquer d'invoquer cette raison), il faut savoir qu'elle ne l'est que dans la mesure où le bien commun l'impose et où elle devient l'unique moyen de servir ce bien commun. C'est pourquoi il ne faut pas se mettre à tout socialiser en masse, mais il faut poser le problème pour chaque cas en particulier. Or, manifestement, pour plusieurs des biens que les Co-ops veulent socialiser en bloc, il y a, selon les enseignements pontificaux, un autre moyen possible et très louable de les faire servir au bien commun: c'est celui de les soumettre à un contrôle de la profession organisée, tout en les laissant au régime de la propriété et de l'initiative privées. On atteindra ainsi le même but, le droit et les intérêts généraux étant saufs, tandis que la socialisation et l'expropriation que nous propose la C. C. F. constitueraient une violation du droit naturel de propriété.

Ne serait-il pas opportun de rappeler ici quelques-uns des grands principes de *Rerum novarum:* "Ce n'est pas des lois humaines, mais de la nature qu'émane le droit de propriété individuelle. L'autorité publique ne peut donc l'abolir. Elle peut seulement en tempérer l'usage et le concilier avec le bien commun... En premier lieu, il faut que les lois publiques soient pour les propriétés privées une protection et une sauvegarde... Il est juste que (l'individu et la famille) aient la faculté d'agir avec liberté aussi longtemps que cela n'atteint pas le bien général et ne fait tort à personne... La raison qui motive l'intervention des lois en détermine les limites: c'est-à-dire que celles-ci ne doivent pas s'avancer ni rien entreprendre au delà de ce qui est nécessaire pour remédier aux maux et écarter les dangers. Les droits doivent être partout respectés religieusement. L'Etat doit les protéger chez tous les citoyens, en prévenant ou en vengeant leur violation".

Pour résumer et conclure ce chapitre sur la propriété, disons que nous sommes porté à croire que les doctrines même les plus modérées de l'ensemble de la C.C.F. sont en opposition avec le principe légitime de la propriété privée.

Georges Lévesque, O.P.

9.—*Débats*, p. 2231 *et seq.*
10.—*Débats*, p. 1798.
11.—*Débats*, 1803.
12.—*Débats*, p. 1797.
13.—*Débats*, p. 2082.
14.—*Débats*, p. 2082.
15.—*Débats*, p. 1832.
16.—*Débats*, vol. LXVIII, p. 2781.
17.—*Débats*, p. 2232, 2233
18.—*Débats*, p. 1846.
19.—*Regina* Leader, 23 décembre 1932, compte rendu d'un discours.
20.—*Débats*, p. 1800.
21.—*Débats*, p. 1802.
22.—*Globe*, 1er février, compte rendu d'un discours prononcé à Toronto. *Débats*, p. 1796.
23.—*Débats*, p. 1796.
24.—*Débats*, p. 1806, 1814, etc.
25.—Qu'on s'en rende bien compte: quand le véritable socialisme demande le pouvoir c'est la *"liberté"* des individus qui est en jeu. L'expérience l'a assez démontré.
26.—*Rerum novarum.*
27.—Au contrôle, et non à la gestion proprement dite des pouvoirs publics. Que voulez vous? Le rôle propre du gouvernement, c'est de *gouverner*, c'est-à-dire contrôler, "diriger, surveiller, stimuler, contenir". Etre fabricant, marchand, fermier... cela ne peut lui convenir qu'accidentellement, et le moins souvent posible.

Nouvelles

La C. C. F. et les socialistes

London, Ontario. — Au cours d'une réunion tumultueuse, le secrétaire du parti travailliste de London, M. J.-F. Thompson, affirme que des membres du parti socialiste ont réussi à s'emparer sournoisement de la direction de la section ouvrière ontarienne de la "Co-operative Commonwealth Federation". Un autre travailliste, M. Charles Heath, a dit que M. Verne Reynolds, candidat socialiste à la dernière élection présidentielle aux Etats-Unis, enseigne le communisme à London et cherche à former un parti.

Election en Nouvelle-Ecosse

Halifax. — Mardi, le 22 août, auront lieu les élections générales en Nouvelle-Ecosse, comme l'a annoncé le premier ministre G. S. Harington. C'est la 17ème élection générale dans la province.

Le chef de l'opposition est Angus L. MacDonald, libéral.

Pour les 30 sièges disponibles, 50 candidats se présenteront: 24 conservateurs, 28 libéraux, 4 de partis indépendants.

Les douanes et la livre sterling

5 p. c. SUR LES OBLIGATIONS

Ottawa. — La valeur de la livre sterling pour fins de douanes restera fixée au pair à $4.86 2-3, et aucun changement ne sera fait tant que la livre sera à peu près au pair.

La livre vaut $5.01 à Montréal et elle a été au-dessus du pair pendant quelque temps.

On s'attend aujourd'hui à une déclaration sur l'application de la taxe de cinq pour cent sur les intérêts d'obligations canadiennes payés en valeur autres que les valeurs canadiennes. Cela s'applique surtout à ceux qui détiennent des obligations dont on puisse demander les intérêts en fonds des Etats-Unis.

Les Etats-Unis et la Russie

Washington. — Le gouvernement fera étudier les problèmes que poserait la reconnaissance des Soviets par les Etats-Unis. Il a confié la tâche au ministre du pays en Suède, M. Lawrence Steinhardt, qui s'est embarqué pour l'Europe le 6 juillet.

On se rappelle que ces jours derniers, la corporation de restauration économique a décidé, avec l'aprobation du président Roosevelt, de prêter $4,000,000 à des exportateurs pour qu'ils soient en mesure de vendre du coton à la Russie.

Le pèlerinage

(Suite de la page 1.)

Theodore Nandzick, de Prince-Albert, pour les pèlerins polonais; Victor LeGoff de Delmas, Patrice Beaudry et Fortunat Gamache d'Aldina, tous trois missionnaires chez les Indiens; Jos. Schneider de Battleford pour les pèlerins allemands; E. Tardif d'Edmonton; les Frères Ange et Pierre des Dominicains de Prince-Albert.

Le chant fut exécuté par les chantres des diverses paroisses présents, sous la direction du maître de chapelle de Duck Lake, M. Charles Klein.

Après les annonces faites par le P. Henri Delmas, O.M.I., l'infatigable directeur du pèlerinage, de courts sermons en français et en anglais furent donnés par le P. Tardif, O.M.I., professeur au Juniorat d'Edmonton et par le Père Mulcahey, S.J., de Saskatoon.

Les deux prédicateurs prirent comme idée maîtresse l'amour de la T. S. Vierge, mère des chrétiens.

Le P. Mulcahey fit en résumé l'historique du travail des Oblats dans ce coin de pays dans une langue toute poétique, avec l'accent d'une sincérité touchante.

La procession

A 1h. de l'après-midi, les pèlerins se rassemblent de nouveau pour la procession du S. Sacrement. Ni les exercices ni la chaleur ne tempèrent la ferveur recueillie.

Pendant la demie-heure que nécessite l'organisation, un groupe chante le solo et tous entonnent le refrain de l'Ave Maria .Toutes les nationalités ne forment plus qu'un seul peuple, celui de Dieu; qu'une seule famille, celle de la Mère de Jésus.

A 1h. 30 les différents groupes sont rasemblés et se mettent en marche: les Indiens d'abord, un des leurs portant la croix; puis les Polonais, les Allemands avec leurs bannières et accompagnés de leurs prêtres. Chaque groupe prie et chante dans sa langue.

La paroisse de Carlton toute entière marche à la suite de son curé; les premières communiantes et les jeunes filles en robes et voile blancs, les enfants, etc., chacun des groupes porte sa bannière ou son oriflamme particulière.

La statue de la T. S. Vierge est portée par huit jeunes filles métisses en voile blanc.

Enfin le S.-Sacrement précédé du clergé et suivi de plusieurs centaines d'hommes.

Le long ruban se déroule avec ordre de la grotte au reposoir situé sur le plateau supérieur. Là les groupes se sont séparés en deux haies. Après la bénédiction du T. S. Sacrement, l'ostensoir s'avance entre deux rangées de pèlerins qui chantent d'une même voix un retentissant "Ave Maria" tandis que chacune des nationalités entonne dans sa langue propre et à tour de rôle les couplets.

Du reposoir, la procession retourne à la grotte. Immédiatement après le salut du T. S. Sacrement, l'évêque de Prince-Albert qui avait porté l'ostensoir à la procession, bénit les malades les uns après les autres.

Toutes les infirmités s'étaient donné rendez-vous sur les marches du sanctuaire. La foi la plus vive se lisait sur les figures inquiètes ou souffrantes. Dieu veuille récompenser la confiance de ses enfants et soulager leurs maux.

Le Credo

Puis le dernier acte de foi a lieu, un acte de foi impossible ailleurs que dans notre grand Ouest où la Providence a uni côte à côte des représentants de toutes les nations de la terre: la foule des pèlerins de tant de langues diverses chantent ensemble le "Credo". Si les langues sont diverses, la foi est unique; véritable image de l'Eglise. Un même lien unit toutes ces âmes qui croient, une même confiance les enflamme, ils le disent à Dieu devant la Mère du Christ.

La clôture

Le "Credo" terminé, Son Excellence adressa à la multitude une vibrante allocution en français et en anglais puis la majorité des pèlerins reprirent le chemin de leur foyer, contents et meilleurs.

Cependant, un grand nombre restèrent encore pour faire bénir des objets de piété, de l'eau de la source ou pour se faire consacrer à la Vierge de S.-Laurent par un des chapelains.

Réflexions

La journée du 16 juillet est disparue, mais l'impression reçue au pied de la grotte de Marie demeure. Dans ce coin perdu, la foule retrouve un jour de calme, de paix et de prières.

Celui qui regarde passer sans fin ces groupes silencieux, sent que le surnaturel domine. Tout se passe avec un ordre parfait: nulle dissipation ni retard, grâce à la prévoyance des directeurs, en particulier à l'autorité douce du P. Delmas et à l'activité du P. LeChevallier qui semble doué du pouvoir de bilocation.

On vient là pour chercher une retraite où l'âme respire mieux; on y vient pour prier; on prie, on chante à pleine voix, on prie encore et l'on retourne chez soi avec des grâces nouvelles, avec le réconfort nécessaire pour mieux vivre et mieux souffrir.

D'année en année les mêmes pèlerins reviennent au sanctuaire de S.-Laurent; d'autres s'ajoutent à eux et augmentent le nombre de ceux dont la foi et la confiance se manifestent au pied de Marie et de Jésus Hostie.

Y être allé une fois c'est désirer y revenir.

A ceux qui n'ont pas été témoin d'un tel spectacle, la manifestation peut paraître extraordinaire, il n'en est rien. Tout ce que l'on en a dit est bien au-dessous de la réalité.

E. de M.

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

Mlle de Lespinasse.

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Si vous voulez faire une oeuvre qui dure et frapper des coups qui portent, vous penserez avant tout aux doctrines.

Mgr D'Hulst.

✣ ✣ ✣

Avant d'attaquer un abus, il faut voir si on peut ruiner ses fondements.

Vauvenargues.

S. Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I., dans sa ville épiscopale

Le Pas, Man. — Samedi, le 15, dès sept heures du matin, les voitures automobiles s'alignaient nombreuses près du quai de la gare où la population tant catholique que non-catholique s'était amassée pour faire une ovation à Son Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I., coadjuteur *cum futura successione* de Son Exc. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin.

Après deux mois d'absence, le Père Lajeunesse nous revient Seigneur de l'Eglise, revêtu du caractère épiscopal. Tout le monde salue; tout le monde s'empresse de baiser le nouvel anneau épiscopal. Les coeurs sont à la joie, on se réjouit, on s'incline devant le nouvel évêque. La petite ville épiscopale de Le Pas est en liesse. Les drapeaux et mille autres tentures et décorations enveloppent les édifices religieux: église-cathédrale, évêché, école séparée, couvent, salle paroisiale et hôpital. Tout est prêt; tout frémit de joie sous les bouffées de la brise légère. La nature se met de la fête; il fait une température idéale.

Dès sa descente du wagon, Son Excelence multiplie poignées de mains et saluts. Et accompagnée de plusieurs membres du clergé, elle s'amène à l'évêché; les automobiles s'ébranlent processionnellement.

Mgr Charlebois, entouré de ses frères coadjuteurs, ouvre bien large ses bras pour souhaiter la bienvenue à son élu et successeur. Il est à vivre le couronnement de sa longue carrière apostolique.

La population catholique se hâte vers la cathédrale. Et on se presse partout dans l'église. Le prélat s'amène accompagné du curé et du vicaire de la cathédrale; durant sa messe, deux missionnaires du nord célèbrent aux autels latéraux et la chorale de l'école séparée au grand complet y va de son chant le plus joyeux et le plus pieux. Nombreuses sont les communions distribuées par le Pontife lui-même. Après la messe son Excellence, accompagnée du clergé, est reçue par les Soeurs de la Présentation. Mgr Charlebois rehausse cette réception de sa présence.

Le soir, c'est aux Soeurs Grises de l'hôpital de recevoir le nouvel évêque et donner le banquet à tous les membres du clergé. Nous ne saurions dire si ces agapes sont plus paternelles que fraternelles.

Dimanche, le 16, est encore un jour de fête, de grande fête: c'est la messe pontificale. Toute la population est groupée entre la cathédrale et l'évêché pour assister et même prendre part à la procession. La fanfare est de la fête avec ses marches religieuses. Les clercs ouvrent la marche, suivis des fidèlec. Et viennent les ministres sacrés; et le nouveaux pontife paré de tous les ornements pontificaux; et en dernier lieu, le patriarche, fondateur et Ordinaire de l'Eglise keewatinienne, Mgr Charlebois, drapé de sa Cappa Magna.

On fait église comble; même les non-catholiques se mêlent aux fidèles, les dignitaires de la ville sont là en personne; le plus grand silence religieux règne; on est tout oreille pour saisir la lecture du document papal intronisant Mgr. Lajeunesse avec droit à future succession dans l'église keewatinienne. Et les cérémonies se déroulent majestueusement: elle est belle, la sainte Eglise, dans ses pontifes et sa liturgie pontificale!

"Immédiatement après la messe pontificale, le curé de la cathédrale, M. l'abbé G. Marchand, en des termes les plus respectueux et les plus chauds, souhaite la bienvenue, offre au nom du clergé et de la population catholique ses voeux et hommages au nouvel évêque. Mgr Lajeunesse répond sur le même ton. Lui aussi parle dans les deux langues. Quand il parle de son vénérable oncle, Mgr Charlebois, il pince la corde la plus sensible de son large coeur. Ce coeur bat à se rompre, l'émotion gagne tout le monde.

Les agapes se partagent à l'évêché. Au cours de l'après-midi, Mgr Lajeunesse a la condescendance de multiplier les réceptions privées.

Communiqué.

Ce que disent les journaux

LES ORANGISTES

(Le Devoir)

Les Orangistes — qui ne sont, croyons-nous, que dix-sept ou dix-huit mille dans l'Ontario — exercent peut-être encore, auprès de plusieurs, une réelle influence; mais, et c'est un fait très significatif, en d'autres milieux, anglophones et probablement protestants, on commence à se moquer d'eux sans la moindre gêne.

C'est ainsi que le *Border Cities Star*, de Windsor, Ontario, se demande ironiquement ce qu'il peut bien y avoir dans la texture de la peau des Orangistes qui la fasse si violemment rougir dès que paraît à l'horizon un être de sang français ou qu'un mot français traverse l'atmosphère.

Le *Star*—toutes ces notes visent le récent congrès de Régina, où les Orangistes ont protesté contre la part trop grande faite, prétendent-ils, au français par la Commission de la Radio — ajoute:

Le français est l'une des plus belles langues du monde—beaucoup plus euphonique et plaisante à l'oreille que notre propre et dur langage. Lire du bon français ou le parler, c'est prendre contact avec une vieille culture et avec une race qui a fourni au monde quelques-uns des plus beaux morceaux de littérature que l'homme connaisse.

Le français est l'une des deux langues officielles du Canada par le fait que ce pays a été d'abord exploré, fondé et colonisé par les Français et qu'aujourd'hui à peu près un tiers de notre population a dans les veines du sang français. Même s'il n'en était pas ainsi, une haine irraisonnée de cette langue révèle un esprit faussé; car un homme ne peut vivre pleinement sa vie en s'en tenant à une seule forme de langage. Etre familier avec une ou plusieurs autres langues, en plus de son idiome propre, ouvre autant d'horizons nouveaux, élargit les perspectives...

Après s'être joliement moqué des Orangistes une pleine colonne rant, le *Border Cities Star* conclut:

La fête d'aujourd'hui (ceci est extrait du *Star* du 1er juillet) *appartient aux Canadiens français tout autant qu'aux gens de l'Ulster et aux autres éléments constitutifs de notre population. Si la radio, les publications officieles ou la monnaie nous saluent en deux langues, ce sera tout profit pour nous.*

Nous gagnons — ou plutôt les idées de justice, de liberté et de concorde gagnnent — du terrain dans les milieux anglo-canadiens les plus cultivés et les plus intelligents. Tâchons, par une sage propagande, d'accentuer ce mouvement. Tout le monde y trouvera son profit.

Il y a de la place dans ce pays pour les Canadiens de toutes les races.

O. H.

Parti ouvrier de Québec

(Le Droit):

On rapporte qu'un congrès ouvrier de la province de Québec s'est réuni en fin de semaine à Verdun, tout près de Montréal. Les délégués ont adopté une vingtaine de résolutions. Le congrès s'est franchement prononcé en faveur de l'étatisation de toutes les utilités publiques, de la reconnaissance officielle, par le Canada, de la Russie soviétique, de la journée de six heures et de la semaine de cinq jours de travail, etc.

Ces demandes ne sont pas nouvelles. Nous commençons à nous y habituer. Il y a peu de délégations qui viennent à Ottawa sans présenter au conseil des ministres, l'une ou l'autre de ces requêtes.

Ce qui nous a profondément surpris, ce fut de constater que le congrès avait décidé de s'affilier à la Co-operative Commonwealth Federation, aux C.C.F., ainsi qu'il est d'usage d'appeler les partisans de M. Woodsworth. Cela nous a surpris parce que nous étions sous l'impression que le parti ouvrier de la province de Québec se composait en majorité de Canadiens français.

Mais lorsque nous avons vu la liste des nouveaux officiers de la section québecoise du parti ouvrier, nous nous sommes rasurés. La voici: président, Jack Cuppello; premier vice-président, l'échevin Joseph Schubert; second vice-président, H. Binette; secrétaire général, J. Whitty; secrétaire financier, W.-E. Long; trésorier, H. Gregg. Nous ne croyons pas pouvoir dire, après la lecture de cette liste de noms, que nous sommes en face d'une organisation canadienne-française.

Résolution contre le bilinguisme

LES JAUNES DE TORONTO DENONCENT LE FRANCAIS.

Toronto. — Le premier ministre George S. Henry de la province d'Ontario, parlant le 12 à un ralliement de 10,000 Orangistes sur les terrains de l'Exposition nationale à Toronto, a donné un aperçu du progrès accompli par les écoles ontariennes fréquentées par les enfants canadiens-français.

"Il y a tout juste cinq ans, dit le premier ministre, que le rapport du comité d'enquête dans les écoles a été soumis et les résultats justifient amplement la mise en vigueur des recommandations contenues dans ce rapport. J'ai bonne confiance, continue M. Henry, que les progrès au cours des cinq prochaines années seront encore plus grands non seulement au point de vue de l'instruction en général. L'ancien premier ministre Howard Ferguson serait ravi des résultats des réformes dont il a été l'initiateur."

Au cours du meeting, en plein terrain de l'Exposition, on a adopté une résolution protestant violemment contre l'usage de la langue française dans les programmes de radio canadiens. Cette résolution dénonce ce qu'elle prétend être "un effort organisé pour faire du Canada un pays bilingue", et elle condamne les partisans du bilinguisme dans les écoles de langue anglaise d'Ontario.

Le troisième concours international de composition française

Mgr Beaupin, directeur de la revue "Les Amitiés Françaises"

Notre troisième concours international de composition française a obtenu un gros succès, tant à cause du nombre des travaux qui nous sont parvenus qu'à cause de leur valeur.

En attendant que nous puissions publier la liste complète des établissements d'enseignement, de pays fort divers, qui ont participé au concours, nous commencerons, dans ce numéro, à passer en revue les dissertations et les narrations qui nous ont été envoyées. Nous les avons classées par pays, ce qui nous permettra de donner à nos lecteurs une idée de la valeur des études faites dans chacun d'eux. Statistiques et observations générales viendront en dernier lieu, comme conclusion d'ensemble.

Les sujets que nous avions proposés cette année étaient les suivants:

1° Aux élèves appartenant à la classe la plus élevée de chacune des maisons prenant part au concours, il était demandé de parler soit d'un écrivain de leur pays, soit d'un prosateur français du XVIIe siècle.

2° Aux élèves moins avncés, il était demandé une narration en langue française, sur un thème indiqué par leur professeur.

On verra, par ce compte rendu, combien fut heureuse l'idée de faire aussi porter ce troisième concours sur la narration.

Nous rappelons que le concours a eu lieu, comme l'an dernier, à l'intérieur de chaque collège ou école et non pas entre plusieurs collèges, en raison des différences qui existent, de collège à collège et de pays à pays, dans le degré de culture des élèves. L'enseignement de notre langue et de notre littérature, hors de France, ne peut pas être partout organisé de même. Des comparaisons, si l'on en voulait faire, risqueraient donc d'être faussées par les circonstances spéciales où se trouve chaque maison et, à plus forte raison, chaque pays.

CANADA

Nous avons reçu de ce pays:

1° Trois narrations, qui nous ont été envoyées du Couvent Notre-Dame, de Morinville, Alberta, dirigé par les Religieuses de la Congrégation des Filles de Jésus. Cette maison avait déjà participé au concours, l'an dernier.

2° Sept devoirs qui nous ont été transmis par M. René Gautheron, agrégé des lettres et professeur à l'Université Dalhousie, à Halifax (N.S.).

Couvent Notre-Dame, Morinville

Le 14 mars, Soeur Marie de Saint-Robert, Supérieure de ce pensionnat, voulait bien nous écrire:

"Comme notre programme scolaire est essentiellement anglais et que le temps consacré au français est nécessairement restreint, nos élèves ont préféré faire le travail offert à ceux qui sont moins avancés. Je vous envoie donc sous ce pli trois narrations."

Ces narrations ont pour auteurs: Mlle Léonce Boisjoli: 15 sur 20; Mlle Jeanne Jan: 14; Mlle Ange-Marie Meunier: 11. Ces deux dernières élèves n'avaient obtenu, l'an dernier, que les notes suivantes: Mlle Jan: 12; Mlle Meunier: 8. Elles sont donc, l'une et l'autre, en sensible progrès.

Mlle Boisjoli a raconté, dans une langue et un style corrects, et avec une pointe de malice dans son récit, la 'Déconfiture" d'une petite vaniteuse trop fière de ses lauriers scolaires, et à laquelle, au jour de la proclamation publique des récompenses, il arrive une mésaventure.

La voici qui fait toilette, avant de se rendre au Pensionnat:

"Pour Clotilde, la nuit semble démesurément longue. Enfin, six heures sonent. Hop! La voilà debout. En un clin d'oeil, elle est au miroir. Après s'être lavée à grande eau, elle saisit le petit pot de crème "idéale" et l'utilise avec une dextérité vraiment rare. Puis, c'est la poudre de riz, qui lui donnera "un teint de lys". Un peu de rouge, maintenant, pense-t-elle et du vernis pour mes ongles. Cette robe couleur paille est exquise!... Elle s'harmonise bien avec mon collier d'ambre jaune et mes souliers beiges, à hauts talons... Bon! Je crois que cette boucle paraîtrait mieux derrière mon oreille. Avec mon feutre blanc, et sa mignonne aigrette, ce sera délicieux!... Allons voir maman, à présent."

Voilà qui est vif, alerte et plein de jolis détails, bien observés. Il s'en trouve aussi dans la narration de Mlle Jan, qui a raconté la disparition d'un petit garçon, pris par une troupe d'Indiens, un jour de fête, et retrouvé, un peu plus tard, par son père, au cours d'une partie de chasse. Regardons les Indiens au campement:

"Ils ont élevé leurs wigwams de peaux de bisons, tout au bord de la Saskatchewan. Tandis que les hommes se reposent des fatigues de la chasse, en fumant leur calumet autour d'un feu de branches sèches, les Squaws tannent les peaux des caribous abattus récemment. D'autres préparent le pemmican; d'autres encores bercent leurs papouses dans de curieux petits berceaux d'écorce. Des enfants, habillés de peaux d'orignaux et chaussés de mocassins, s'essaient à lancer de minuscules flèches, à l'aide d'arcs également minuscules."

N'est-ce pas assez "Fenimore Cooper"? Et, pour finir, nous citerons, de Mlle Meunier, cet autre tableau couleur locale d'un enfant perdu dans la neige et dans la nuit:

"Le vent souffle avec rage et les tourbillons de neige l'aveuglent!... A peine peut-il se frayer un chemin. Il avance péniblement, s'enfonce et parfois doit s'arrêter pour reprendre haleine... Tout à coup, à quelque distance, il aperçoit au-dessus des grands arbres dénudés, la fumée bleue qui monte vers le ciel gris..."

C'est de la maison d'où sort cette fumée que l'on vient à son secours, quand il tombe devant la porte, en annonçant la mort de sa maman. On l'adopte et cette narration s'appelle: Générosité.

En retournant ces trois copies à Soeur Marie de Saint-Robert, nous lui avons offert nos félicitations pour les résultats obtenus.

Nous avons corrigé avec joie les sept travaux que nous venons d'analyser, ainsi que ceux qui nous sont venus du Couvent de Notre-Dame de Morinville, parce que nous savons qu'ils sont l'oeuvre de Canadiennes-françaises qui vivent dans des provinces où notre langue est la langue de la minorité. Nous connaissons les sacrifices que s'imposent leurs prêtres et leurs familles pour développer l'enseignement du français, parmi de grandes difficultés.

Ce splendide effort a droit à toute notre sympathie et mérite tous nos encouragements.

Nouvelles

Canonisation de Bernadette

La canonisation de Bernadette, la voyante de Lourdes, serait fixée au vendredi 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception.

Mort du T. R. P. Vaquero, O.P

Manile. — Le T. R. P. Ricardo Maria Vaquero, 64 ans, supérieur des RR. PP. Dominicains aux Philippines est mort la semaine dernière. Il était originaire de la province de Zamora, en Espagne, et vint aux Philippines en 1892. Il fut autrefois recteur de l'Université Saint-Thomas, à Avila en Espagne.

Une émission radiophonique pour les missionnaires hollandais

Rome. — La K. R. O. (Katholieke Radio Omroep) a inauguré le 24 juin, à la station de Phobi, à ondes courtes, une émission hebdomadaire pour les missionnaires hollandais dispersés à travers le monde. L'émission durera une heure et comprendra, avec des auditions musicales, un résumé des principaux événements de la semaine, des nouvelles des territoires de mission, des Pays-Bas et des autres pays d'Europe.

La K. R. O. compte maintenant sept ans d'existence; elle a beaucoup fait pour développer en Hollande les émissions catholiques. Elle se chargera de procurer aux missionnaires des appareils de radio à bon prix. Quant à la station de Phohi, ses émissions ont été jusqu'ici reçues avec succès aux Indes, aux Indes orientales néerlandaises, en Afrique et dans l'Amérique Centrale.

Le programme de la première émission comportait un message de Son Eminence le Cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la S. Congrégation de la Propagande; le cardinal se plaît d'abord à constater tout ce que la science moderne a fait pour réduire l'isolement dont souffraient autrefois les missionnaires, puis il félicite, au nom des missionnaires, les catholiques de Hollande d'avoir eu l'idée d'organiser pour les missionnaires de leur pays cette émission hebdomadaire de radio qui les tiendra au courant des nouvelles de la patrie et du reste du monde.

La dernière mode

Récemment, une mendiante, rencontrant une grande dame, lui demanda l'aumône en disant:

—Je n'ai rien pour m'habiller.

—Oh! alors, reprit la grande dame, vous êtes à la dernière mode.

Règlement de comptes

L'Ecossais à son docteur: "Je proteste. Voici votre note: j'avais une pneumonie simple, non une pneumonie double.

Pour lire au foyer

La belle histoire de sainte Philomène

Quand vous entrez dans la cathédrale de Gravelbourg, votre regard est tout de suite attiré par deux grands tableaux adossés aux bras du transept. Ils représentent deux épisodes de la vie de sainte Philomène, patronne de la paroisse. Celui de gauche nous la montre dans son cachot, agenouillée et priant, tandis que dans celui de droite, la sainte sort glorieuse et triomphante des catacombes. Si vous poussez un peu plus loin vos investigations — et vous ne manquerez pas de le faire—vous apercevrez toute une série de tableaux traitant du même sujet et se faisant suite tout le long du mur de la nef latérale. Cette frise d'un colori remarquable (composition de Mgr Maillard) comprenant quatorze tableaux, représente diverses scènes de la vie de la sainte.

C'est le 25 mai 1802, que des ouvriers occupés à percer une galerie tout au fond de la catacombe de Priscilla à Rome, près de la porte de Salaria, découvrirent une tombe. On voyait sur la pierre du tombeau une ancre, une flèche, une palme, un fouet avec cette inscription: Filumena, pax tecum (Philomène, que la paix soit avec toi!) Ces symboles prouvent qu'elle fut martyrisée. La pierre tombale fut enlevée et les restes de la petite martyre furent mis à jour. On retrouva la petite fiole de sang brisée et à moitié renversée que les chrétiens avaient coutume de placer auprès de leurs martyrs. Cette urne donna lieu sur le champ à de nombreux miracles, en présence des ouvriers et d'une multitude de fidèles accourus des quatre coins de la ville à l'annonce de la découverte.

Ces guérisons miraculeuses en présence d'un si grand concours de peuple parmi lequel il y avait plusieurs notables apportèrent des preuves suffisantes pour que le pape Grégoire XVI autorisât le culte de sainte Philomène dans le diocèse de Nole et dans tous ceux qui voudraient l'adopter. C'est là, en Campanie, que Pauline Jaricot, fondatrice de l'oeuvre de la propagation de la Foi, vint en pèlerinage à la suite d'une voeu qu'elle avait formulé concernant une guérison qui lui tenait au coeur. Elle fut exaucée. La vénérable dame rapporta une relique qu'elle déposa à Notre-Dame de Fourvière d'où le culte de la sainte se répandit dans toute la France et au Canada grâce à l'influence du bon curé d'Ars, qui obtenait à peu près tout ce qu'il voulait de "sa chère petite sainte comme il se plaisait à l'appeler.

D'après les révélations d'une religieuse de Naples, sainte Philomène, fille d'un petit prince de Grèce, serait venue à Rome avec son père; Dioclétien fut frappé de sa beauté et demanda sa main. Philomène, qui n'avait que treize ans, refusa, malgré les prières de son père, parce qu'elle avait consacré à Dieu sa virginité. Elle fut jetée dans un cachot, flagellée, précipitée ensuite dans le Tibre, mais l'ancre qui retenait son corps en fut détachée miraculeusement, et la jeune fille revint au rivage. Dioclétien la fit alors cribler de traits et enfin décapiter.

Ce sont les différentes étapes de la vie édifiante de cette sainte que reproduit l'artiste dans la frise qui orne et enrichit le beau temple sous l'invocation de laquelle la cathédrale est placée.

Les reliques de sainte Philomène sont vénérées à Mugnano (Italie), en l'église Norte-Dame de Fourvière à Lyons, France, et ici.

Guy GRAVEL.
Gravelbourg, juillet 1933.

Le coin du curieux

280 microphones en Europe

Paris. — D'après les statistiques de l'Union internationale de radiodiffusion, le nombre des stations européennes est passé, en quatre ans, de 170 à 238, celui des stations sud-américaines de 40 à 85, et celui des stations asiatiques de 10 à 26.

"La nécessité est la mère..."

Provost, Alberta. — Sur un sol peu favorable à la culture, et en une période particulièrement difficile, M. T. Crough est arrivé par son ingéniosité à se créer des revenus qui assurent son indépendance. Il a trouvé un procédé lui permettant d'extraire du bois de cèdre, lequel est abondant sur son terrain, de la créosote. Son prix de revient est moins élevé que par les procédés habituels, qui emploient le goudron, et M. Crough trouve de bons débouchés. Ainsi la nécessité est mère de l'invention.

"Docteurs en dépression"

New-York. — Un groupe de chômeurs, diplômés d'universités, ont fait rire toute la ville de New-York. Vêtus de leurs toges et portant le bonnet carré, ils se sont rendus en procession à Central Park, arborant sur leurs poitrines leurs diplômes universitaires épinglés.

Lorsqu'ils furent tous rassemblés au parc, ils tinrent la parodie d'une séance de graduation. Leur président commença d'abord par décerner des grades "honoris causa". M. J.-P. Morgan et M. Mitchell furent proclamés "docteurs en dépression", après quoi le maire O'Brien et le président Robinson, du "City College" reçurent le titre de "docteurs en insignifiance". Cela fait, tous les jeunes gens présents se décernèrent le titre de "bacheliers de la crise" et repartirent en procession, au son d'une fanfare composée de ruine-babines et de tambours de fer-blanc.

440 miles à l'heure

Rome. — Le sous-officier Francesco Angelo, rapporte-t-on dans les cercles de l'aviation, a brisé officieusement son propre record mondial de vitesse en volant à raison de 440 milles à l'heure au cours d'une pratique au-dessus du lac de Garde. Le 10 avril, il avait atteint une vitesse de 426 1-2 milles à l'heure.

Un appareil prolonge artificiellement la vie

Milwaukee. — Un appareil pour raviver les morts! Voilà le plus intéressant "exhibit" au congrès médical américain qui vient de se tenir ici.

Cet appareil aurait déjà ranimé plus de cent mourants. Dans un cas, on a redonné la vie quatorze minutes après que le coeur eût cesé de battre.

Dans un autre cas, un agonisant a survécu assez longtemps pour dicter son testament et dire adieu à chacun des membres de sa famille.

Quel prix, la femme?

Erzindjan, Turquie. — Il y a ici un signe de propérité qui ne plaît pas trop aux hommes. Le prix des femmes augmente.

Les parents qui ne demandaient que $150 aux soupirants qui voulaient leurs filles en mariage, réclament maintenant de $250 à $500, c'est-à-dire $250 pour la moins attrayante et $500 pour la plus jolie.

Panorama de la guerre

Chicago. — Un grand nombre de visiteurs de l'Exposition ont admiré l'immense toile qui représente la guerre de 1914 et qu'on appelle "Le Panthéon". Cette peinture mesure 402 pieds de longueur sur 45 de haut. Pour l'héberger, un pavillon spécial a été construit près de l'entrée de la vingt-troisième rue.

Apportée de Paris par un groupe d'Américains, cette toile reproduit fidèlement les champs de bataille de France et de Belgique durant la grande guerre.

Le canevas est l'ouvrage de 128 artistes, vingt-huit desquels sont des peintres d'une réputation nationale, ayant à leur tête Pierre Carrier-Belleuse et François Gorguet. La toile fut commencée en octobre 1914 et terminée avec la signature de l'armistice en novembre 1918.

Nerfs

D'après le professeur C.-U. Ariens Kappers, directeur du 'Central Institute of Brain Research", d'Amsterdam, la dépression économique aura toujours eu un bon résultat, celui de sauver le monde de l'épuisement nerveux. En faisant cette prédiction, le savant professeur ajoute que les années de grande prospérité avaient rempli les hôpitaux, dans le monde entier, de personnes ayant les nerfs malades. Il s'attend maintenant que le nombre de ces patients va diminuer graduellement.

Le centenaire de la cigarette

Kansas City. — L'année 1933 marque le centième anniversaire de l'introduction de la cigarette dans le monde. Les Européens virent rouler la première cigarette en 1833, pendant le siège de St-Jean-d'Acre.

A l'heure actuelle, on estime que cent milliards de cigarettes sont fumées chaque année, soit deux cent soixante-quinze millions par jour, dans le monde entier.

"C'est toute une affaire de publier un journal"

Le cardinal Richelmy, archevêque de Turin, fut un grand bienfaiteur et un grand protecteur de la bonne presse.

Il aida à la fondation du journal quotidien le "Memento", en versant une somme de 50,000 lires qu'il ne tarda pas à doubler peu après.

Et lorsqu'un jour l'existence du grand organe piémontais se trouva en danger, à cause des frais énormes qu'exigeait le développement de services pour tenir tête à la presse libérale et socialiste, le cardinal Richelmy n'hésita point à vendre une de ses propriétés de famille pour lui fournir l'argent nécessaire. Avant de mourir, il eut la consolation de voir l'avenir du journal assuré et sa diffusion et autorité accrues.

Voilà un rare et magnifique exemple, et qui aurait réjoui le coeur de Pie X.

On ne sait pas assez, chez les catholiques en général, et même chez nos amis, ce que coûtent l'outillage et l'administration d'un journal. Combien de fois, en ayant le plaisir de faire visiter nos ateliers, n'avons-nous pas appris, sur les lèvres de prêtres et de laïques, ce mot bien caractéristique: "Mais c'est toute une affaire que de publier un journal."

Mais publier un journal qui, pour demeurer fidèle à ses principes, se voit obligé de refuser les annonces les plus payantes, telles que réclames de spiritueux, de théâtres, de cinéma, etc., "c'est une autre affaire"... C'est souvent risquer la mort même du bon journal, à moins que la Providence ne suscite à temps, des âmes noblement trempées et des coeurs généreux.

Les enlèvements aux E.-U.

New-York. — Les ravisseurs opérant aux Etats-Unis, ont tenté d'obtenir des familles et des amis des victimes, au cours des derniers six mois, des sommes se chiffrant à $650,000. Ils n'ont pas obtenu ces sommes, probablement. Personne ne le sait au juste. On comprend cependant qu'ils ont réussi à obtenir au moins $250,000.

Voici la liste des enlèvements les plus célèbres commis au cours des derniers cinq mois:

Charles Boetcher, 12 février, $60,000.

Jerome Factor, Chicago, 15 avril, $50,000.

Peggy McMath, Harwichport, 2 mai, $60,000.

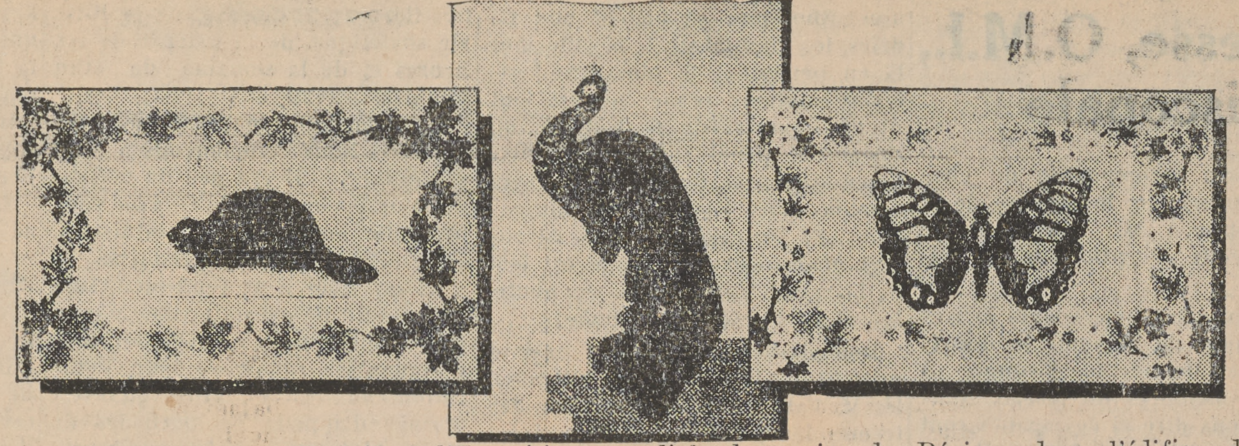
Mary McElroy, Kansas City, 27 mai, $30,000.

William Hamm, St-Paul, 15 juin, $100,000.

John Factor, Chicago, 1er juillet, $100,000.

John J. O Connell, Albany, 7 juillet, $250,000.

August Luer, Alton, Ill., 10 juillet, montant inconnu.



Trois panneaux décoratifs à l'Exposition mondiale des grains de Régina, dans l'édifice des conférences. Des grains canadiens de diverses couleurs ont été employés pour comparer ces "peintures" originales. Aucune colaration artificielle n'a été employée.

Les banques américaines passent au second plan

New-York. — Avec la chute du dollar, les Etats-Unis ont perdu la distinction d'avoir les plus grandes banques du monde. Un câblogramme rapporte en effet que les dépôts à la banque Barclay de Londres, convertis en dollars s'élèvent à $1,821,098,750.00 et ses ressources totales à $1,971,951,686.00.

La Chase National Bank regardée jusqu'ici comme le plus gros établissement bancaire du monde n'a que $1,408,337,158.00 en dépôts et ses resources totales ne s'élèvent qu'à $1,727,182,164.00.

Or la banque Barclay ne vient qu'au troisième rang parmi les banques du Royaume-Uni.

Les circonstances dramatiques qui ont entouré la disparition de l'aviateur Jimmie Mattern

Une dépêche spéciale au journal Izvestia, venant de son correspondant de Khabarovsk, relate dans quelles circonstances dramatiques l'aviateur américain Jimmie Mattern resta perdu pendant 16 jours au milieu de la désolation du nord de la Russie.

Cette dépêche donne les premiers détails compréhensifs de l'accident survenu à Mattern, qui décolla le 14 juin de Khabarovsk pour tenter de voler jusqu'à Nome, Alaska, puis continuer jusqu'à New-York afin de compléter son tour du monde en solo. Alors qu'on le croyait à jamais disparu, l'aviateur envoya un télégramme annonçant qu'il était sain et sauf à Anadyr, Sibérie, mais les détails manquaient encore.

Le récit contenu dans la dépêche au journal de Moscou relate ce qui suit: Quatorze heures après avoir quitté Khabarovsk, Mattern constata que son moteur avait des ratés et il conclut qu'il valait mieux atterrir. Ne trouvant aucun endroit propice pour une descente en cette région désolée, Mattern décida de poursuivre sa course, croyant apparemment que le trouble finirait par se corriger de lui-même, mais il n'en fut rien et subitement son moteur étouffa. Force lui fut donc d'atterrir en un site montagneux, à environ trois milles de la rive gauche du fleuve Anadyr.

L'avion fut pratiquement démoli dans cette descente forcée. L'hélice fut pliée, l'aile droite écrasée, et le fuselage et le moteur furent endommagés.

Mattern lui-même s'en tira avec quelques entailles et contusions, mais sans blessures sérieuses.

L'aviateur se trouvait dans une région éloignée, ne comptant que quelques rares habitants. Comptant trouver du secours quelque part, Mattern s'achemina vers le fleuve emportant une petite provision de chocolat et de biscuit.

Il lui fallut huit jours de marche pénible pour atteindre le fleuve. Après trois jours, ses provisions étaient épuisées. Mais à son départ de Khabarovsk, on lui avait fait cadeau d'un fusil, et il est probable qu'il s'en servit pour abattre du petit gibier et s'en nourrir, mais le correspondant n'en fait pas mention.

En atteignant le fleuve, il aperçut deux petites embarcations qui descendaient avec le courant, mais leurs occupants ne remarquèrent pas ses signaux, et Mattern les vit bientôt disparaître au loin.

Le neuvième jour, il longea le fleuve jusqu'à une courbe où les deux rives se rapprochent et il attendit en vain le passage d'un autre bateau. Pour se protéger contre le froid et le vent, il improvisa une petite hutte de branchage dans laquelle il passa six jours.

Le soir du 29 juin, deux autres bateaux descendirent le fleuve, manoeuvrés par des pêcheurs indigènes qui, cette fois, aperçurent ses signaux. Ils abordèrent, le prirent avec eux et le conduisirent à leur campement, à 11 milles d'Anadyr, où il put manger et dormir. Peu après, il fut conduit jusqu'au littoral, à une faible distance. A cet endroit, les pêcheurs le confièrent à un garde-frontière soviétique.

Ce dernier, qui avait l'oeil au guet depuis plusieurs jours sur les ordres de Moscou, reconnut l'aviateur et il l'accompagna ausitôt jusqu'à Anadyr, où les autorités prirent soin de lui.

Après qu'il eut mangé et dormi suffisamment, Mattern pria le garde-frontière d'aller jusqu'à son avion et de prendre les mesures voulues pour en enlever le moteur et les instruments de précision, vu que sa machine était trop endommagée pour pouvoir subir des réparations sur place et décoller de nouveau. Une expédition fut organisée, et peu après, elle revint à Anadyr, avec le moteur et les instruments.



La Conférence de Londres

Elle travaillera encore deux ou trois semaines pour régler les questions qui restent inscrites à l'agenda et s'ajournera ensuite à l'automne, laissant à des sous-comités le soin de parfaire certains travaux.

Londres. — En consentant à ne laisser sur l'agenda de la conférence que les questions acceptées unanimement dans les sous-comités, la Grande-Bretagne, les Dominions et les Etats-Unis ont reconnu qu'il faut stabiliser les monnaies avant de régler certaines questions relatives aux droits de douanes et au contingentement des importations. Le biffage de ces questions a apaisé la soalition de l'étalon-or. Le ministre des finances de la France, M. Georges Bonnet, a déclaré heureuse la décision que le bureau a prise d'écarter tout sujet de discussion intempestive. Il a ajouté: Nous nous sommes efforcés de comprendre les points de vue de nos amis d'Angleterre et des Etats-Unis. Je dois dire que nous avons rencontré chez eux, chez MM. Cordell Hull, James-M. Cox et Neville Chamberlain, une pleine compréhension de nos idéals et un esprit de collaboration qui nous réjouit et pour lequel nous les remercions.

La conférence travaillera encore deux ou trois semaines pour régler les questions qui restent inscrites à l'agenda. Elle s'ajournera ensuite à l'automne, laissant à des sous-comités le soin de parfaire certains travaux. D'aucuns espèrent que pendent l'intersession les Etats-Unis consentiront à la stabilisation monétaire.

Les délégués font des préparatifs de départ. Le premier ministre du Canada, M. Bennett, et la délégation dont il est le chef, se rembarqueront vers la fin de juillet.

Parmi les questions que la conférence discutera avant de s'ajourner il y a: les emprunts commerciaux, la coopération des banques centrales dans des pays ne possédant pas d'organismes de ce genre, la revalorisation de l'argent-métal.

En marge de la conférence proprement dite, les délégations s'occupent de nombreux projets. Ainsi la délégation canadienne étudie en collaboration avec les autres délégations de l'Empire des moyens d'accroître le commerce intra-impérial et de résoudre le problème que soulève la multiplicité des monnaies impériales. Mais ce travail a lieu à huis clos.

Quant à l importante question du blé, il paraît que le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine ont déjà obtenu la promesse d'une certaine coopération des pays européens exportateurs de blé et qu'ils cherchent maintenant à s'assurer celle des pays européens importateurs.

Il y a encore la question du bois d'oeuvre. On apprend que depuis la vigoureuse protestation de la délégation canadienne contre la concurrence que les Soviets font au Canada sur le marché britannique, beaucoup de travail a été accompli pour restaurer le commerce mondial.

C'est sur la question de la revalorisation de l'argent-métal que la conférence paraît le plus près d'une entente. M. Key Pittman, sénateur des Etats-Unis, croit qu'il obtiendra bientôt de l'Inde la promesse que ce pays ne pratiquera pas le déversement de l'argent sur les marchés mondiaux.

L'inscription de la question des emprunts commerciaux tout au début de l'agenda revisé est une concession à la France.

M. Bennett favoriserait une stabilisation dans l'Empire

Ottawa. — La situation monétaire internationale est suivie de près par le gouvernement fédéral, et les derniers développements sont particulièrement importants. On dit que le très hon. R.-B. Bennett est favorable à une politique de stabilisation monétaire dans l'Empire, tout en tenant compte des relations financières entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, le Canada et les Etats-Unis. La dépréciation du dollar américain a fait augmenter la valeur du dollar canadien et de la livre sterling, et l'on semble craindre maintenant une politique d'inflation aux Etats-Unis. C est cette nouvelle situation qui est suivie de près.

Le premier ministre du Canada favorisera, dit-on, toute politique de l'Empire de nature à augmenter les prix des denrées, afin d'améliorer la situation économique.

Il y a aussi l'augmentation de la valeur du franc qui favorise les exportateurs canadiens, mais qui atteindra les importateurs. Cette partie de la situation fait également le sujet d'une étude de la part des autorités fédérales.

La France veut se rapprocher de l'Amérique

Paris. — La France ne cherche pas à s'éloigner des Etats-Unis, au contraire. Au cours de la fin de semaine M. Edouard Daladier, président du conseil français, a prononcé plusieurs discours dans ce sens, déclarant que la France maintiendrait une politique de non-inflation et équilibrerait son budget à tout prix.

Parlant de la question des dettes de guerre à Apt, le président du conseil dit qu'elle pouvait être réglée et que la France est à même de payer toutes ses factures, et de rembourser les prêts effectués par l'Angleterre à la France.

Le gouvernement français, ajouta M. Daladier, est persuadé que la stabilité monétaire est nécessaire au contrôle de la production et au rétablissement économique.

Le président du conseil a dit qu'au mois d'octobre, à la rentrée des Chambres, le gouvernement terminerait son oeuvre de rétablissement financier.

Après avoir affirmé que la France ferait tout en son pouvoir pour rallier à elle les Etats-Unis, M. Daladier fit une brève récapitulation de l'oeuvre de son gouvernement depuis cinq mois et conclut en disant que les finances nationales étaient maintenant dans une bien meilleure posture qu'alors. D'ici trois semaines le prêt anglais sera remboursé.

Choses et autres

Protestations contre l'iniquité espagnole

Madrid. — L'adoption de la loi sur les congrégations religieuses a soulevé non seulement en Espagne mais par toute l'Europe une vive indignation. Loi d'ailleurs si absurde que de l'avis de tous elle ne pourra être mise à exécution, au moins pour la date marquée, le 1er octobre prochain.

Le président Zamora a reçu durant plusieurs jours des milliers de télégrammes le priant de retourner la loi à la Chambre sans la signer.

Entre autres protestations on remarque celle des médecins espagnols. En contact par leur profession avec les malades, les aliénés, les invalides, ils se croyaient tenus, disaient-ils, d'intervenir au nom de ces malheureux, car outre les millions d'enfants qui fréquentent les écoles religieuses, on compte en Espagne 350,000 malades, 18,000 aliénés, 15,000 lépreux et 38,000 orphelins dont prennent soin les communautés. La loi n'interdit pas en soi aux congrégations d'exercer la charité, mais elle est rédigée de façon à paralyser leur action, à les ruiner.

Epidémie de typhus à Moscou

La Haye. — Des rapports de Moscou disent que la capitale rouge souffre d'une violente épidémie de typhus qui prend des proportions considérables à cette période de l'année.

Les statistiques officielles du service de santé ne sont pas publiées, mais les étrangers disent que les malades se comptent par centaines et que les mortalités sont nombreuses. Les hôpitaux sont remplis à tel point que seuls les plus gravement malades y sont admis. Le camphre, qui est le plus employé dans le traitement de cette maladie, est rare.

Il est rare qu'une épidémie de ce genre ce manifeste durant la belle saison.

Le fils du président

Le second fils du président Roosevelt a obtenu le 17 du mois courant, un divorce contre sa jeune femme Elizabeth Donner Roosevelt. Même les grands et les riches n'ont pas le bonheur parfait.

Le divorce aux Etats-Unis

Chicago. — Dans une causerie à la *National Educational Association* M. Clarence E. Martin, président de l'association du barreau des Etats-Unis, a exprimé l'opinion qu'il faudrait interdire le remariage des divorcés sauf dans les cas d'annulation pour raisons existant au moment même du mariage.

M. Martin a dit que le divorce est proportionnellement plus fréquent aux Etats-Unis que dans tout autre pays civilisé.

Tout être cherche sa perfection; du degré le plus infime de la création jusqu'aux sommets les plus hauts, tout tend au plus grand bien. Par dessus tout, ayez la charité qui est le noeud de la perfection. C'est elle qui fait de tout le bien en nous une unité compacte et glorieuse; la charité vivifie la foi et dilate l'esprit.

* * *

Mon espérance est la croix de Jésus-Christ, sa grâce et non pas mes oeuvres. *Bossuet.*

LE RESULTAT DES EXAMENS DE FRANCAIS

GRADES: 8 'A et B'; 7 'A et B'; 6 'A et B'

GRADE 8 "A"

PROMUS AVEC HONNEUR

Denise Mandin	Vil. Duck-Lake	95
Denise Duperreault	Vil. Willow-Bunch	93
Juliette Longtin	Vil. Duck-Lake	91
Gilberte Percher	Vil. Duck-Lake	91
Eileen Philo	Vil. Duck-Lake	91
Jeannette Paquette	C. Ponteix	90
Rita Lafleur	Vil. Lebret	85
Yolande Lépine	Vil. Marcelin	85
Claire Lapointe	Vil. Willow-Bunch	85
Marguerite Larrabée	C. Gravelbourg	84
Fernand Delaye	Séparée, Radville	83
Rita Grézaud	Vil. Marcelin	82
Alma Taillon	Vil. Marcelin	82
Paule Daniel	C. Saint-Louis	81
Eugénie Toullelan	Vil. Saint-Brieux	81
Bertha Delisle	Vil. Marcelin	80
Thérèse Van Elslande	C. Ponteix	80
Bernadette Bezaire	C. Rosetown	79
Anne Carron	C. Forget	78
Alma Parent	Vil. Coderre	78
Eva Quirion	C. Gravelbourg	78
Joseph Beaulieu	Jardin de l'Enfance, Grav.	78
Jules Lacasse	C. Gravelbourg	78
Marie-Pierrette Bouchard	Vil Lebret	77
Gérard Roy	C. Laflèche	77
Thérèse Cochet	C. Saint-Louis	77
Marie-Berthe Labrosse	Vil. Marcelin	77
Isabelle Courchène	Vil. Duck-Lake	76
Victor Lalonde	Vil. Marcelin	76
Louise Prost	Rheims, Radville	76
Thérèse Lajeunesse	Vil. Debden	75
Joseph Lallier	Jardin de l'Enfance, Grav.	75
Patricia Lamone	C. Gravelbourg	75
Marie Comeau	C. Ponteix	75
Marie Ange Lizée	C. Ponteix	74
Clara Bonneville	Séparée, Wolseley	74
Lisa Adolphe	Vil. Lebret	74
Aline Ranger	Vil. Marcelin	74
Elisabeth Gaudry	Vil. Willow-Bunch	74
Mathilde Boulanger	Vil. Saint-Brieux	73
Paul Bénard	Vil. Ponteix	73
Thérèse Goulet	Vil. Dollard	72
Maximin Perpète	C. Forget	72
Estelle Légaré	Vil. Willow-Bunch	72
Nora Lévesque	C. Montmartre	72
Juliette Peltier	Vil. Coderre	71
Alice Lafrenière	C. Gravelbourg	71
Gabrielle Bourgeault	Vil. Marcelin	71
Léo Auger	Vil. Dollard	71
Emile McCrea	Vil. Prud'homme	71
Geneviève Labossière	Séparée, Radville	71
Rachel Lacoursière	Vil. Ponteix	70
Laurette Dion	C. Gravelbourg	70
Thérèse Ménard	Sion, Prince-Albert	70
Pauline Le Jan	Vil. Saint-Brieux	70
Cécile Le Jan	Vil. Saint-Brieux	70

PROMUS

Raymond Beaudet, Paul Bedel, Béatrice Bellefleur, Joseph Boisvert, Yvette Boucher, Hélène Bourgeois, Simone Bruneault, Ellen Brunelle, Léo Brunet, Edward Coderre, Albert Dionne, Raymond Doucette, Raymond Ethier, Marie-Rose Gagné, Maurice Gallays, Lucien Gobeille, Françoise Gosselin Gabriel Joly, Suzanne Jullion, Alberte Lacoursière, Bertha Laflamme, Emile Lalonde, Evan Lamone, George Lauzière, Raymond Laverdière, Arthur Leblanc, Blanche Lecomte, Evelyn Lefort, Yvonne Légaré, Léon L'Heureux, Youville L'Heureux, Emile Libotte, Anna Luron, Roland Marcotte, Doril Masson, Yvon Ménard, Germaine O'Shaughnessey, Fernande Painchaud, Jeanne Poirier, Rose Anna Poirier, Estelle Provost, Lina Racine, Léodina Rajotte, Claire Savard, Albert Schmidt, Olga Shopa, Béatrice Sirois, Ione Tétreault, Geneviève Voz.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 97 points	Gilberte Percher
GRAMMAIRE: 97 points	Rita Grézaud
Composition: 96 points	Jeannette Paquette

GRADE 8 "B"

PROMUS AVEC HONNEUR

Henriette Paradis	Vil. Storthoaks	83
Roland Motut	Vil. Hoey	83
René Ginet	Vil. Lac-Pelletier	82
Claire Gaudet	Bellevue, Bellevue	81
Roger Ducharme	Vil. Saint-Victor	81
Jeanne Fiolleau	St-Jean-Baptiste, Titanic	80
Thérèse Brisebois	Survivance, Ferland	79
Charles Bru	Jack-Fish-Creek, Jack-Fish	79
Emile Hamon	Aussant, Gravelbourg	79
Alexina Cousin	Gaudet, Bellevue	78
Julien De Wulf	Pelletier, Gravelbourg	78
Angéline Fournier	Ferland, Ferland	78
Gilberte Gaudet	Bellevue, Bellevue	77
Mathilde Mariani	Saint-Jean-Baptiste, Titanic	77
Irène Paradis	Vil. Storthoaks	77
Fourier Valmont	Tilly, Saint-Brieux	77
Louise Caillé	Séparée, Vonda	76
Rita Vallière	Vil. Saint-Hippolyte	76
Albertine Michaud	Vil. Delmas	75
Claire Lalonde	Vil. Saint-Bictor	75
Pauline Chevrier	Aussant, Gravelbourg	74
Alice Beauvilliers	Vil. Saint-Victor	74
Gilles Jutras	Vil. Spiritwood	74
Gertrude Chabot	Vil. Lac-Pelletier	74
Yvonne Beauvilliers	Vil. Saint-Victor	74
Elise Detillieux	Séparée, Vonda	73
Lionel Tremblay	Séparée, Courval	73
Victor Beauvilliers	Vil. Saint-Victor	73
Rosario Morin	Survivance, Ferland	72
Nativité Garand	Vil. Domrémy	72
Alice Sylvain	Vil. Lac-Pelletier	72
Marcelle Denis	Séparée, Vonda	71
Gertrude D'Aoust	Vil. Zénon-Park	71
Gertrude Tremblay	Séparée, Courval	71
Henri Clusiault	La Marseillaise, Zénon-Park	70
Germaine Savidan	Lecoq, Saint-Louis	70
Philippe Monette	Vil. Lac-Pelletier	70
Marie Roch	Saint-Albert, Butte-du-Paradis	70
Thérèse Langlois	Dinelle, Saint-Denis	70
Wilfrid Handfield	Bolton, Storthoaks	70
Edmond St-Amand	Vil. Zénon-Park	70

PROMUS

Claire Bachand, Lucienne Beauchesne, Claire Beauvais, Mariette Bergeron, Jeannette Blais, Albertine Blanchette, Colombe Blaquière, Emile Bonthoux, Adrienne Boucher, Marie Boucher, Joseph Boyer, Simone Chabot, Joffre Champigny, France Charbonneau, Jean Courteau, Yvette Cyrenne, Joseph Dauphinais, Roger Dupuis, Françoise English, Louis Ferré, Estelle Gagné, Thérèse Gagné, Albert Gaudet, Julie-Anne Gaudet, Rosa Labelle, Léo Laberge, Cécile Lalonde, Léon Lalonde, Lillian Lefort, Denise Lespérance, Louise Anna L'Espérance, Noella L'Heureux, Alma Loiselle, Albert Malhomme, Marcel Marchessault, Juliette Paulhus, Lucile Piché, Antoinette Plamondon, Bernadette Richard, Auguste Robin, Maxime Robin, Georges Rock, Marguerite Rodenbour, Simone Roy, Yvonne Ruel, Raoul Sauvé, Eva Sévigny, Jeanne Thiry, Marie-Jeanne Tremblay, Rosaire Tremblay.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 92 points	Gilles Jutras
GRAMMAIRE: 93 points	Jeanne Fiolleau
Composition: 86 points	Elise Detillieux

GRADE 7 "A"

PROMUS AVEC HONNEUR

Francine Philo	Vil. Duck-Lake	90
Laura Collins	C. Forget	89
Laurette Amyot	C. Gravelbourg	86
Désilda Courchène	Vil. Duck-Lake	86
Albert Beauregard	C. Gravelbourg	85
Lucie Arsenault	Vil. Marcelin	84
Bella Lafrenière	Séparée, Prince-Albert	84
Yvette Lepage	Vil. Prud'homme	84
Marie-Luce Pelletier	Vil. Duck-Lake	83
François Debray	Vil. Duck-Lake	83
Alice Lecours	Vil. Lebret	83
Thérèse Longpré	Vil. Lebret	81
Helen Ritchie	Vil. Duck-Lake	81
Marie-Anne Jean	Vil. Marcelin	81
Léona Courchène	Vil. Duck-Lake	80
Léona Schmidt	Vil. Duck-Lake	80
Berthe Croteau	Vil. Duck-Lake	79
Jean Philibert	C. Saint-Louis	79
Yvette Legars	Vil. Saint-Brieux	78
Laurette Courteau	Vil. Duck-Lake	78
Alice Georget	Vil. Duck-Lake	78
Palmyre Provost	Vil. Willow-Bunch	77
Henriette Bandet	Vil. Prud'homme	76
Louis Breton	Séparée Battleford	75
Marie Carfantan	Vil. Saint-Brieux	75
Louisa McLean	Vil. Duck-Lake	74
Germaine Bellefeuille	C. Gravelbourg	74
Yvonne Monnette	Vil. Prud'homme	74
Marie Thébaud	Vil. Saint-Brieux	74
Antonin Duhamel	C. Gravelbourg	74
Joseph Fucks	C. Saint-Louis	74
Armand St-Pierre	Séparée, Biggar	73
Irène Barré	Vil. Duck-Lake	73
Paul St-Jean	Séparée, Biggar	73
Madeleine Jutras	Séparée, Prince-Albert	73
Patrick Blais	Vil. Lebret	72
Guy Bourret	Vil. Lebret	72
Philippe Gobeille	C. Laflèche	72
Lucienne Liboiron	Vil. Ponteix	71
Béatrice Poulin	Vil. Dollard	70
Jeanne Beauregard	C. Gravelbourg	70
Lucie Bibeau	C. Gravelbourg	70
Lionel Houle	C. Graaelbourg	70

PROMUS

Olive Aubin, Estelle Bachand, Elie Bachelu, Georges Bellanger, Delphine Benoit, Dorothée Bertrand, Dolorès Bourassa, Geneviève Bouvier, Théodore Bouvier, Achille Brin, Eugène Brin, Yvonne Bruneau, Pauline Cadorette, Ernest Csada, Ernest Demers, Emilia Dumont, Lucille Dupuis, Leatitia Fournier, Edith Gagnier, Marie-Anne Gauthier, Liliane Goulet, Simone Hayoz, Roger Henriet, Rose Hessdorfer, Marguerite Hudon, Louis Huet, Eugène Labrosse, Robert Lafrenière, Jean Laliberté, Odilon Laprairie, Marie Coz, Antoinette Lemire, Fernand Mailhot, Marie-Berthe Mailhot, Rose-Mae Mercier, Laurien Mondor, May Montreuil, Gérard Normand, Adrien Pelletier, Guy Pelletier, Raymond Pelletier, Roland Pelletier, Marcel Privée, George Prost, Jeanne Roussel, Sylvio Sylvestre, Florence Thibeault, Wadell Thorson, Lucie Touchet, Germaine Tremblay, Elsie Verhelst, Harry Viens.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 90 points	Francine Philo
GRAMMAIRE: 95 points	Francine Philo
COMPOSITION: 95 points	Laura Collins

GRADE 7 "B"

PROMUS AVEC HONNEUR

Annette Godbout	Vil. Hoey	94
Paul-Eugène Cadrin	Vil. Saint-Hippolyte	92
Denise Duval	Saint-Isidore, Bellevue	89
Lorinne Pilon	Vil. Hoey	85
Jeanne Ferré	Tilly, Saint-Brieux	83
Laurine Boucher	Vil. Hoey	83
Léonard Cadrain	Jack-Fish,Creek, Jack-Fish	83
Odile Boucher	Lecoq, Saint-Louis	82
Lucien Le Naour	Dinelle, Saint-Denis	82
Fernand St-Jacques	Newville, Lac-Pelletier	81
Jeanne Brassard	Ormeaux, Shell-River	81
Léonard Lavergne	Vil. Sedley	81
Claire Malhomme	Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	81
Alberta Moreau	Vil. Hoey	80
Thérèse Turenne	Séparée, Edam	80
Annette Gagné	Saint-Edmond, Storthoaks	79
Lucille Lambert	Jack-Fish-Creek, Jack-Fish Lake	77
Régina Sansregret	Jack-Fish-Creek, Jack-Fish	76
Marie Gaudet	Gaudet, Bellevue	75
Germaine Roy	Valdoy, Dollard	75
Léonard Bertrand	Royer, Ponteix	75
Marthe Brisebois	Vil. Zénon-Park	75
Lilliane Motut	Vil. Hoey	75
Marie Lanovaz	La Plaine, Duck-Lake	73
Althéa Raymond	Vil. Storthoaks	73
Amélie Boudreau	Vil. Delmas	72
Anita Poulette	Vil. Delmas	72
Jean-Paul Frigon	Vil. Hoey	71
Cécile Roy	Séparée, Meyronne	71
Irène Thibault	Royer, Ponteix	71
Lorette Lafrenière	Ormeaux, Shell-River	70
Aimé Gauthier	Vil. Storthoaks	70

PROMUS

Jean Auriat, Benoit Baribeau, Lucille Bélanger, Alpide Bernier, Isabelle Bilodeau, Joséphine Blouin, Jeannine Bonnet, Marie Brière, Estelle Bujold, Rolland Carrière, Cécile Chevrier, Laure Couture, Réjeanne Couture, André Creurer, Emma Creurer, Marcel Cyrenne, Raymond Denis, Cécile Desautels, Robert Desautels, Laurette Du Bois, Léonard Fauchon, Antoinette Fortier, Irène Fortier, Olivier Frigon, Simone Gareau, Alberte Gaudet, Georges Gauthier, Philias Gendron, Marie-Anna Gilbert, Georgette Grégoire, Marie Haudegand, Léopold Laclare, Lucienne Lagassé, Irène Lamy, Léon Leduc, Edmond L'Heureux, Eugène Lizée, Lucy Mannix, Rachel Marchand, Jeanne Marchessault, Philippe Martel, Marie-Jeanne Mathieu, May McDougall, Alice Mercereau, Noël Monette, Juliette Nedelec, Raymond Parent, Solange Parent, Alphonse Patenaude, Madeleine Perras, Emilia Perron, Laurent Plamondon, Doris Poirier, Juliette Pord, Joseph Porter, Jean-Paul Poulette, Germairne Pouliot, Henriette Prince, Béatrice Raby, Catherine Rahier, Alma Roberge, Marie-Elva Ross, Gérard Roy, Antoinette Savard, Marcelle Simard, Laura Thuot, Anatole Turcotte, Joseph Wanlin.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 9b points	Annette Godbout
GRAMMAIRE: 99 points	Annette Godbout
COMPOSITION: 93 points	Paul-Eugène Cadrin

GRADE 6 "A"

PROMUS AVEC HONNEUR

Denise Petit	Vil. Bellegarde	91
Lillian Pagé	C. Battleford	r0
Lina Bélanger	C. Gravelbourg	89
Raymond McCrea	Vil. Prud'homme	88
Marie-Paule Liboiron	Vil. Ponteix	88
Thérèse Laprairie	Vil. Marcelin	87
Jeannette Viau	Vil. Marcelin	87
Eliane Courchaine	Vil. Willow-Bunch	87
Raymonde Taillon	C. Montmartre	87
Fernand Guay	Jardin de l'Enfance, Grav.	86
Marjorie Léger	Vil. Duck-Lake	86
Agnès Corbeil	Vil. Saint-Brieux	86
Marie Giraudier	Vil. Willow-Bunch	86
Jacqueline St-Jean	C. Saint-Louis	86
Thérène Touchet	Vil. Marcelin	86
Hector Bruneau	Vil. Marcelin	85
Madeleine Bandet	Vil. Prud'homme	85
Doris Despins	Vil. Marcelin	85
Marie Eva St-Pierre	Vil. Marcelin	85
Jeannette Marineau	Vil. Prud'homme	84
Fleurette Bourgeault	Vil. Marcelin	83
Marie-Anne Blain	Vil. Prud'homme	83
Simonne Grenier	Vil. Marcelin	83
Frédéric Rainville	C. Montmartre	83
Jacqueline Ducluzeau	C. North-Battleford	82
Rose Aubin	Vil. Saint-Brieux	81
Bernadette Beaulne	Vil. Willow-Bunch	81
Louis Rousseau	Jardin de l'Enfance, Grav.	81
Viviane Demay	Vil. Saint-Brieux	81
Cécile Pagé	C. Battleford	81
Viola Bruneau	Vil. Willow-Bunch	80
Cécile Lemieux	C. Willow-Bunch	80
Clotilde Paulhus	Vil. Bellegarde	80
Thérèse Bouchard	Vil. Willow-Bunch	79
Estelle Rainville	Vil. Willow-Bunch	79
Thérèse Desjardins	Vil. Marcelin	79
Gilberte Lizée	C. Gravelbourg	79
Alice Bonthoux	Vil. Duck-Lake	79
Madeleine Deschamps	Vil. Willow-Bunch	79
Gabrielle Georget	C. Wauchope	78
Lucille Larivière	C. Gravelbourg	78
Marie Martine	Vil. Bellegarde	78
Emmanuel Buan	Vil. Saint-Brieux	78
Robertine Piché	C. Gravelbourg	78
Clémence Ploquin	Vil. Prud'homme	78
Laura Riguedelle	Vil. Debden	78
Germaine Gervais	C. Laflèche	77
Laurette Breton	Séparée, Battleford	76
Suzanne Bachelu	C. Montmartre	76
Ovilda Bruneau	Vil. Willow-Bunch	76
Léo Crowe	Vil. Marcelin	76
Simonne Hamel	Vil. Marcelin	76
Simone Mailhot	C. Gravelbourg	76
Trefflé Bonin	Vil. Marcelin	75
Léo Bilodeau	Vil. Debden	75
Ida Bourassa	Séparée, Radville	74
Eva Croteau	Vil. Duck-Lake	74
Richard Larivière	Jardin de l'Enfance, Grav.	74
Hector Viens	Vil. Duck-Lake	73
Cécile Lévesque	C. Montmartre	73
Berthe Baril	Vil. Prud'homme	73
Rolande Dionne	Séparée, Radville	73
Estelle Viens	Vil. Duck-Lake	73
Geneviève Lafrenière	C. North-Battleford	73
Noëlla Picray	Vil. Ponteix	72
Jeanne Prost	Rheims, Radville	72
Juliette Desautels	Bil. Dollard	72
Jeanne Beaudoin	C. Montmartre	72
René Georget	C. Wauchope	72
Rose Coueslan	Séparée, Wolseley	71
Gladys Paul	Vil. Duck-Lake	71
René Masson	Vil. Prud'homme	71
Léopold Duperreault	Vil. Willow-Bunch	71
Gérard Gaudreault	Vil. Debden	71
Cécile Rousseau	Sion, Prince-Albert	70
Annette Thibault	Vil. Ponteix	70
Marguerite Wilson	C. North-Battleford	70
Raymond Sergent	C. Battleford	70
Thérèse Piché	C. Laflèche	70
Thérèse Viau	Vil. Marcelin	70

PROMUS

Henri Barré, Louis Barré, Eva Beaudoin, Germaine Beaudoin, Lucien Beaudreault, Madeleine Belcourt, Liliane Béliveau, Yvonne Bézaire, Thérèse Blanchard, Laurette Boucher, Albert Bourassa, Annette Bourassa, Madeleine Bourgeois, Raymond Bouvier, Valéda Bouvier, Jeanne Bujold, Irène Brulotte, Pauline Campeau, Lucien Chalifour, Béatrice Chartrand, Rita Cherpin, Gilberte Côté, Lucille Courchesne, Jeanne Crépeau, Hervé Dion, Carmel Drouin, Jean Marie Dumais, Dorothy Ethier, Albert Fontaine, Lorraine Fréchette, Francis Gagnon, Hubert Gallays, Ferdinand Geres, Lena Goulet, Cécile Hamel, Henri Hessdorfer, Blanche Huppée, Rose Huppée, Pauline Juneau, Lucien Kleine, Denis Lafrenière, Maria Lavoie, Anna Le Coz, Dora Lefebvre, Henri Lévesque, Jacqueline Longtin, Simone Luron, Cécile Martel, Marcelle Mathieu, Francine Montour, Lillian Montreuil, Orise Morrissette, Joyce Murphy, Rita Murphy, Maude Neita, Alice Northrup, Blanche Northrup, Blanche Paquette, Annette Perigny, Maurice Perpête, Paul Philibert, Annette Piché, Lucienne Pilon, Valerie Poty, Irène Poulin, Cécile Prud'homme, Juliette Rabut, Alice Racine, Bernadette Remillard, Jeanne Rousseau, Albert Roy, Blanche Roy, Thérèse Roy, André St-Jean, Gérald Tessier, Emile Thébaud, Antoinette Tinant, Emile Tourigny.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 93 points	Lillian Pagé
GRAMMAIRE: 96 points	Lillian Pagé
COMPOSITION: 97 points	Lina Bélanger

GRADE 6 "B"

PROMUS AVEC HONNEUR

Madeleine Gaudet	Bellevue, Bellevue	89
Cécile Côté	Séparée, Vonda	87
Cécile Desnoyers	Bar-Hill, Coderre	87
Brigitte Plamondon	Saint-Raymond, St-Front	85
Laurence Savidan	Lecoq, Saint-Louis	85
Lucille Grisé	Vil. Zénon-Park	84
Jeanne Carrière	Saint-Edmond, Storthoaks	84
Christine Valmont	Tilly, Saint-Brieux	83
Paul Kernaléguen	Tilly, Saint-Brieux	82
Grazielle Théoret	Bellevue, Bellevue	82
Marcel de Montarnal	Séparée, Edam	82
Simone Brassard	Ormeaux, Shell-River	81
Jean-Marie Morin	Survivance, Ferland	81
Jeannine Gaudet	Bellevue, Bellevue	81
Adelmard Gaudet	Bellevue, Bellevue	80
Fernand Ducharme	Vil. Saint-Victor	80
Joseph Thomas	Tilly, Saint-Brieux	80
Céline Detillieux	Saint-Denis, Saint-Denis	79
Corinne Régnier	Vil. Saint-Hippolyte	79
Armand Laberge	Survivance, Ferland	78
Laurent Ginet	Vil. Lac-Pelletier	78
Bruno Houle	Saint-Isidore, Bellevue	78
Antoinette Sansregret	Jack-Fish-Creek	78
Wilfrid Desmarais	Vil. Spiritwood	77
Denise Delangle	Mine-Valley, Dollard	77
Cécile Le Blanc	Bellevue, Bellevue	77
Isabelle Boudreau	Vil. Delmas	76
Lilianne Beauchesne	Aussant, Gravelbourg	75
Jeanne Pirart	Beausite, Leask	75
Blanche Marchildon	La Marseillaise, Z.-Park	74
Annette Paquette	Witchekan, Laventure	74
Maria Smeets	Vil. Saint-Hubert	74
Tedora Gobeil	Middle Bench, Dollard	74
Richard Leblanc	Dinelle, Saint-Louis	74
Ena Beauchesne	Aussant, Gravelbourg	73
Antoinette Paquin	Vil. Saint-Hubert	73
Paul Savidan	Lecoq, Saint-Louis	73
Valmor Couture	Vil. Ferland	73
Jeanne Denis	Casavant, Saint-Denis	73
Florence Brulé	Vil. Saint-Hubert	73
André Nobert	Pelletier, Gravelbourg	73
Raymond Rousseau	Tulip, Delmas	72
Dorothy Levasseur	North-Creek, Laventure	72
Claude Carrobourg	Bar-Hill, Coderre	71
Pierre Fiolleau	Saint-Jean-Baptiste, Titanic	71
Rita Lajeunesse	Bernadette, Shell-River	71
Claire Emond	Cantal, Cantal	71
Marie Roussel	Vimy Ridge, Butte-du-Paradis	71
Marie Turgeon	North-Creek, Laventure	71
Roland Beaulac	Ormeaux, Shell-River	70
Ambroise Chartier	Vil. Zénon-Park	70
Evangéline Ranger	Vil. Batoche	70
Doris Daoust	Goyer, Zénon-Park	70
Yvette Lemire	Choke-Cherry, Coderre	70
Albert Houle	Ethier, Domremy	70

PROMUS

Simonne Alix, Lorraine Allard, Louis André, Edna Arcand, Alma Archambault, Eléonore Aussant, Helen Babin, Roger Bachand, Raymond Baillargeon, Léo Beauchesne, Madeleine Beaudoin, Thérèse Beaudoin, Constance Bédard, Berthe Bellanger, Thérèse Berranger, Juliette Blais, Léonel Blais, Robert Blouin, Yves Brassard, Christine Bru, Yvonne Brulé, Léo Bujold, Anne Marie Bussière, Pierre Cantin, Léona Agnès Carbotte, Aurore Casavant, O'neil Casavant, Yvette Champigny, Emilia Cop, Jeannette Corriveau, Gaston Coupal, Lucille Coupal, Louis Philippe Coutu, Marie Claire Couture, Adrien Creurer, Fernande Daniel, Jean Deaust, Cécile Dellezay, Thérèse Dinelle, Marie-Rose Dion, Maria Donauer, Louis Doucette, Marie-Blanche Dubé, Roméo Dubuc, Jeanne Dupuis, Marcel Durette, Antoinette Ferré, Jean Ferré, Alice Fortier, Victoria Gagné, Alexandre Gervais, Lucien Gignac, Denis Giroux, André Goyer, Edmond Guillet, Eugène Hamel, Philippe Hamel, Irène Hardy, Roméo Houde, Omer Houle, Raymond Huard, Marcel Jutras, Clara Katzel, Irène Labrecque, Fidèle Laforge, Marcel Lafrenière, Paul Lajeunesse, Yvonne Lalonde, Gérard Lamoureux, Marcel Langelier, Cécile Laprise, Alexandre Lepage, Euphrasie L'Espérance, Adrienne Le Strat, Alice Letendre, Claude Malhomme, Georgianna Mannix, Arthur Marchildon, Emma Martel, Charles Millette, Jeanne Millette, Thérèse Moyen, Marcel Perrault, Simone Perron, Juliette Pouliot, Irène Préfontaine, Wilfrid Préfontaine, Marguerite Robin, Delphine Rodenbour, Yvonne Rohel, Denise Rousseau, Alfred Roy, Thérèse Ruel, Martha Samletzki, René Savard, Emile Stringer, Léo Thérens, Aurore Trottier, Antoine Villet.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE: 93 points	Madeleine Gaudet
GRAMMAIRE: 93 points	Jeanne Carrière
COMPOSITION: 93 points	Laurence Savidan

En marge des élections

La rumeur veut que les élections générales en Saskatchewan aient lieu cette année. Et les préparations se font à une allure fiévreuse qui laisse croire que ces élections pourraient être annoncées plus tôt que prévu par la majorité. Plus de quarante candidats ont déjà été choisis. Les conservateurs jusqu'ici n'ont encore que quatre ou cinq candidats sur les rangs, mais cela ne veut pas dire qu'ils se désintéressent, ou se laisseront supplanter, loin de là. ... ...

En ce moment, il semble que la lutte sera la plus vive entre les candidats C.C.F. et les libéraux. Ceux-ci ont à leur crédit la plus grosse représentation à la législature, et aussi le fait qu'ils ont administré la province pendant un quart de siècle avant leur défaite en 1929. A l'élection de 1929, le scrutin avait choisi 28 libéraux, 25 conservateurs, 6 indépendants et 4 progressistes. Mais, par un procédé de raisonnement particulier à ceux qui font les lois, ce résultat constituait une défaite pour le parti libéral. Notons aussi que les libéraux, dans l'ensemble des voix, en avaient obtenu 35,000 de plus que les conservateurs, et que des milliers de contribuables qui ont voté conservateur en 1929 regrettent maintenant amèrement leur action.

La C.C.F., de son côté, offre dans son programme des douceurs dont il est difficile de concevoir l'application sans qu'elles donnent lieu à des violences ou une guerre civile, mais elles n'en sont pas moins un gros atout dans leur jeu, et le peuple, harrassé par des années de souffrance se laisse facilement berner par des promesses soi-disant la panacée à tous leurs maux. Bref; cette association est dirigée par des hommes fort habiles et très intelligents.

La lutte sera donc intéressante au plus haut degré, non seulement pour la province, mais pour tout le pays, car ce sera la première tentative sérieuse des siocialistes pour prendre les rênes du pouvoir dans aucune province. Le résultat, favorable ou défavorable que le socialisme obtiendra, sera, on le conçoit, gros de répercussions, de conséquences.

Nos compatriotes savent assez à quoi s'en tenir en ce qui concerne la C.C.F.; nos journaux et nos autorités tant religieuses que laïques l'ont dénoncée comme étant un attentat criminel à la liberté individuelle, une démoralisation sociale. Mais il est une chose qui fera peut-être beaucoup plus que toute autre pour attiédir l'ardeur des C.C.F. et l'enthousiasme de leurs partisans, et c'est la reprise générale des affaires, le nombre des chômeurs sans cesse diminuant. Et tout indique que le pays continuera sa marche ascendante vers la prospérité.—C.J.D.

Notes

Le blé montre encore aujourd'hui une augmentation sur la semaine dernière. Le marché a été nerveux et actif et continue d'être influencé surtout par la température.

Le rapport du gouvernement des Etats-Unis (10 juillet) estime la récolte de blé à 496 millions de boisseaux, soit une diminution de 230,-831,000 sur celle de l'an dernier.

Les expéditions de blé de l'Australie à 3,444,000 de boisseaux sont une augmentation sur la semaine dernière. 895,000 boisseaux étaient à destination de l'Orient. Le besoin de pluie se fait beaucoup sentir dans les régions de l'est et les conditions générales des récoltes sont défavorables.

L'état de la récolte de l'Argentine paraît meilleur. Cependant, des gelées sont survenues durant la semaine dans les districts du nord, mais les rapports ne mentionnent aucun dommage. Les expéditions de blé et de farine se sont chiffrées à 3,414,000 de boiseaux; une petite proportion seulement à destination de l'Europe.

Une température humide a prévalu en Allemagne et quelques plaintes ont aussi été reçues de France. Juillet est le mois critique pour l'Allemagne, la France et l'Italie, alors qu'un temps sec est indispensable à une récolte satisfaisante. Quelques rapports disent que la situation en Russie est encourageante.

La température dans l'Ouest durant la semaine a été plutôt modérée, avec quelques averses locales, mais le besoin d'humidité se fait tout de même sentir un peu partout.

FLUCTUATIONS DU PRIX DES GRAINS

(du 12 au 18 juillet inclusivement)

A Winnipeg

	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Lundi 17	Mardi 18
BLE						
No 1 dur	88⅝	88¾	91½	93	93¾	94¼
No 1 nord	88⅛	88¼	91	92½	93½	94
No 2 nord	85⅞	86	88¾	90¼	91¼	91½
No 3 nord	83⅛	83¼	86	87½	88½	88½
No 4	79⅝	79¾	82½	84	85	85
No 5	73⅛	73¼	76	77½	78½	78
No 6	71⅛	71¼	74	75½	76½	76
Fourrage	69⅛	69¼	72	73½	74½	74
Voie (track)	88⅛	88¼	91	92½	93½	94
(Amber Durum)						
No 1	87⅝	88¼	92	94	95	95
No 2	83⅝	83¾	88	89½	90½	90½
No 3	78⅛	78¼	83	84½	85½	85½
No 4	77⅛	77¼	81	82½	83½	84
AVOINE						
2 C. W.	42⅜	40¾	42¼	43¼	44½	46
3 C. W.	39⅝	38	39¼	40½	41¾	43
Ex. 1 fourrage	39⅞	38¼	39¾	40¾	42	43½
No 1 fourrage	38⅞	37¼	38¾	39¾	41	42
No 2 fourrage	38⅜	36¾	37¼	38¼	39½	39
Rejetée	30⅜	28¾	30¼	37¼	32⅛	34
Voie	42⅜	40¾	42¼	43¼	44½	46
ORGE						
3 C. W.	51¾	52⅛	52⅞	55⅜	60¼	64¾
4 C. W.	47¾	48⅛	48⅞	51⅝	56¼	59¾
Voie	51¾	52⅛	52⅞	55⅜	60¼	64¾
LIN						
1 N. W.	172⅜	174	179	185¾	187	191½
2 C. W.	168⅜	170	175	181¾	183	187½
3 C. W.	155⅜	157	162	168¾	170	174½
Rejeté	155⅜	157	162	168¾	170	174½
Voie	172⅜	174	179	185¾	187	191½
SEIGLE						
1 C. W.	80⅜	81½	81¾	83½	82½	84
2 C. W.	80⅜	81½	81¾	83½	82½	84
3 C. W.	76⅞	78	78¼	80	79	80
Voie	80⅜	81½	81¾	83½	82½	84

A Prince-Albert

	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Lundi 17	Mardi 18
BLE						
No 1	69½	69½	72½	74		75
No 2	66½	67	69½	71		72
No 3	64	64	67	68½		69½
No 4	59½	59½	62½	64	—	65
AVOINE						
2 C. W.	30½	29	28½	31	—	34
3 C. W.	27	25½	26	28½	—	31
1 fourrage	26½	25	25	27½	—	30
2 fourrage	26	24½	24½	26	—	27
ORGE						
3 C. W.	35½	36	36	39½	—	49
4 C. W.	31½	32	32	35½	—	44
5 C. W.	30½	31	31	34½	—	43
6 C. W.	29½	30	30	33½	—	42

Nouvelles

Expédition de grain par Buffalo

Buffalo, N. Y. — Des compagnies marchandes expédient du blé canadien par la route des Etats-Unis. C'est une troisième expérience qui tente d'établir une méthode afin d'obtenir la préférence anglaise de six sous le boisseau.

La taxe sur le blé

ELLE EST ENTREE EN VIGUEUR LE HUIT JUILLET ET EST

Washington. — L'administration de Roosevelt a surmonté le marché au blé s'élevant rapidement dans les hauteurs, par l'imposition formelle d'une taxe de $150,000,000 sur le grain pour financer le gigantesque programme d'inflation des prix.

Cette action a été annoncée par une proclamation formelle de l'assistant du secrétaire de l'agriculture, Rexford G. Tugwell. Elle a l'approbation pleine et entière du président Roosevelt.

Tugwell a ordonné que l'imposition de la taxe de 30 cents sur chaque boiseau de blé soit mise en vigueur à minuit le 8 juillet. Elle sera perçue des meuniers et autres personnes qui se servent du blé brut.

Le blé à la Conférence de Londres

LE CANADA ACTIF

Londres.—La conférence du blé fut inaugurée à Londres par les quatre principaux exportateurs de blé du monde — le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine — pour qu'on en vienne à une entente mondiale sur la production et l'écoulement du froment sur les marchés. Les délégués canadiens jouèrent un rôle important. Il ne s'agit plus que d'obtenir la sanction générale de la conférence économique.

Le "Big Four" s'est déjà entendu en principe sur la régie de la production et de l'exportation et a obtenu provisoirement une mesure de coopération des plus petites nations intéressées dans l'exportation du froment, telle que les nations du Danube et la Pologne. Il a aussi obtenu des promesses de collaboration du Royaume-Uni, le plus important importateur de blé, de l'Italie et il tente d'obtenir le concours de la France et de l'Allemagne.

Les négociateurs de Londres ont lu avec intérêt la déclaration de Georges-W. Robertson, secrétaire des cartels des blés de la Saskatchewan optant pour l'usage du boisseau au lieu de l'acre dans la relation plus harmonieuse entre la production et la consommation du blé.

La grandeur est comme certains verres qui grossissent tous les objets; tous les défauts paraissent croître dans ces hautes places où les moindres choses ont une grande conséquence.

J. Petit-Senn.



Quatre problèmes intéressent notre pays

L'HON. GORDON SCOTT PARLE DE LA PART DU CANADA DANS LE RAJUSTEMENT ECONOMIQUE — LE BLE

"Parmi tous les problèmes qui retiennent actuellement l'attention de la conférence économique mondiale, il y en a quatre qui intéressent le Canada d'une façon toute spéciale. D'abord, la stabilité des échanges et de la monnaie; en second lieu, les barrières tarifaires; en troisième lieu, le niveau général des prix, et en dernier lieu, la limitation de la production du blé." C'est ce qu'a déclaré l'hon. Gordon Scott, au cours d'une causerie à la radio sous les auspices de la Ligue du Progrès civique et du Bureau du Service municipal.

Prenant comme titre de sa conférence, "la part du Canada dans le rajustement économique du monde" l'hon. M. Scott demanda à ses auditeurs invisibles d'accorder une plus grande part de leur temps à l'étude des questions d'intérêt public, en suivant par exemple les délibérations du congrès économique mondial où le Canada joue actuellement un rôle important.

"Pourquoi se livre-t-il actuellement une bataille aussi âpre autour de la question des devises? C'est parce qu'une monnaie stable est une nécessité vitale pour le bonheur et le bien-être de tous les citoyens, riches ou pauvres.

Les barrières tarifaires

Lorsque cette question sera réglée, le Canada verra ses difficultés quant à l'escompte sur sa monnaie et ses échanges, disparaître complètement.

A l'instar de la Grande-Bretagne, le Canada a souffert plus que toute autre nation des barrières tarifaires trop élevées qui depuis deux ans paralysent le commerce international. Notre commerce d'exportation est le sang de notre existence nationale. Il faut espérer que la tendance actuelle aux Etats-Unis qui est de baisser le tarif va occasionner une tendance correspondante en Europe, et que la conférence économique mondiale va être le point de départ d'une liberté commerciale relative.

"La prospérité de l'ouest de notre pays dépend en une large mesure du prix du blé, et les deux provinces d'Ontario et de Québec dépendent à leur tour pour leur prospérité économique sur la prospérité des provinces à l'ouest des grands lacs. C'est dire que nous sommes aussi intéressés que le fermier dans une rémunération raisonnable pour le blé.

Le porc prédomine

LES CANADIENS CONSOMMENT PLUS DE PORCS QU'ILS N'ONT FAIT DEPUIS LONGTEMPS.

Comme dans les bons jours d'autrefois, où un baril de lard faisait toujours partie de la desserte du pionnier, les Canadiens ont consommé en 1932 d'après les statistiques les plus récentes, plus de lard et moins de boeuf et d'oeufs que pendant les trois années précédentes. Ils ont mangé également en 1932 plus de dindons, de canards et d'oies qu'en 1931, mais moins qu'en 1930 et 1929. De même, en 1932, il s'est consommé moins de poulets que l'anée précédente.

Calculé en pourcentage, chaque homme, femme et enfant au Canada a consommé en 1932 91.79 livres de lard; 56.02 livres de boeuf; 6.97 livres de mouton; 7,87 livres de poulet; 1.75 livre de dindon; 4 livres de canard; .83 livre d'oie et 28.36 douzaines d'oeufs. La consommation totale pour l'année est la suivante: lard, 964,385,673 livres; boeuf, 588,509,857 livres; mouton, 73,182,356 livres; poulet, 82,658,449 livres; dindons, 18,424,-340 livres; canard, 4,285,215 livres; oie, 8,670,600 livres et oeufs, 297,-949,339 douzaines. — Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le pou de l'aiguille du pin

Les épinettes et les pins dans les provinces des Prairies souffrent beaucoup du pou de l'aiguille du pin; c'est un tout petit insecte, en forme de bouclier, mesurant moins de 3 m. de long, qui se nourrit du feuillage en suçant les jus au moyen d'un rostre très mince. Les boucliers sont blancs et ils se voient facilement sur le feuillage vert foncé. Lorsqu'ils sont abondants, l'arbre s'affaiblit et peut mourir.

On peut prévenir les dégâts en pulvérisant le feuillage infesté pendant la première semaine de juin, à l'époque où les oeufs éclosent, avec de la chaux soufrée à raison d'une livre de chaux pour 18 gallons d'eau. On fera bien de ne pas pulvériser lorsque la température dépasse 80 degrés F. et de veiller à ce que la solution ne tombe pas sur les bâtiments qui ont été peiturés.

Un fléau de l'épinette sur les prairies

La Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture dit qu'en ces dernières années, la mite de l'épinette a gravement endommagé bien des variétés d'épinette employées sur les Prairies pour les brise-vent et pour l'ornement. On s'aperçoit de sa présence d'un fin réseau de fil de soie sur les aiguilles et les rameaux, accompagné d'un grand nombre de mites brunes ou vertes extrêmement petites.

Il faut pulvériser les arbres vers la mi-juin ou plus tôt, avec de la chaux soufrée à raison de quatre livres pour 70 gallons d'eau. Il faut que la pulvérisation soit énergique, sans cependant inonder les arbres. Le dépôt que la solution laisse sur le feuillage disparaît au bout de quelques semaines.

La quantité de boeuf canadien marqué augmente

Les ventes de boeuf marqué sur toute l'étendue du Canada pendant le mois d'avril ont atteint un total de 2,704,335 livres. Il paraît y avoir une diminution par comparaison au mois de mars, mais c'est parce que le rapport pour avril ne couvre qu'une période de quatre semaines, tandis que celui de mars en couvrait cinq. En réalité, les chiffres d'avril représentent une augmentation d'environ 32,000 livres par semaine, dit la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, et par comparaison à avril 1932, une augmentation de 50 pour cent.

Vergers de pommiers certifiés

Une opinion gagne du terrain de plus en plus parmi les arboriculteurs et les horticulteurs au Canada: c'est que les vergers de pommiers devraient être certifiés. On prétend que la certification des vergers ferait un grand bien à l'industrie de la culture des pommes au Canada. Un verger certifié, dit la Division fédérale de l'entomologie, est celui qui n'a ni aubépine, ni pommiers sauvages, ni arbres négligés ou infestés de larves dans un rayon de 300 verges. Un verger certifié est celui qui est bien pulvérisé et qui n'a pas de vers des pommes. Dans tous les vergers certifiés on est sûr d'avoir une récolte abondante.

Pommes de terre des Antilles

Le développement du commerce avec les Antilles Britanniques a fait que les marchés canadiens ont reçu une plus grande quantité de légumes qu'autrefois et, parmi ces légumes se trouvent des pommes de terre. Ces légumes, dit le Service de l'extension des marchés de la Division fédérale des fruits, ne paient pas de droits de douane et se vendent à prix relativement bas. Il en est résulté une préférence quoique les ventes aient un peu souffert du fait que les expéditions se composaient presque entièrement de variétés rouges, qui ne sont pas bien vues sur les marchés canadiens. On a pris des mesures pour surmonter cet inconvénient en introduisant des pommes de terre blanches canadiennes aux Bermudes, et à l'avenir les importations de pommes de terre de ce pays seront composées des variétés préférées.

Le marché

Le bétail

PRINCE-ALBERT

Les arrivées trop peu nombreuse pour pouvoir établir les prix. Le porc est ferme, $5.70 pour bacons, bouchers, $1 par tête d'escompte.

NORTH-BATTLEFORD

Arivées à Samedi dernier: 349 porcs, 25 bestiaux. Les prix sur toutes les qualités de porcs ont baissés de 25 sous. Bacon, par wagon, $5.45, bouchers, $4.95, légers, $4.50 à $5; truies, $2.50 à $3.

SASKATOON

Bouvillons, $4.25; veaux ordinaires, $2 à $2.50. Bacon $5.60; très pesants, $4.50; truies, $2.50 à $3.50.

Il faut toujours se proposer quelque chose de certain, principalement contre les défauts qui nuisent le plus à notre avancement.

Imitation.





Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Durant l'Exposition Mondiale qui aura lieu à Régina du 24 juillet au 5 août, les membres de la paroisse du Sacré-Coeur de Régina recevront les visiteurs étrangers à la salle à manger No 9. C'est la quatrième année que cette paroisse a sa salle à manger sur le terrain de l'Exposition et ses membres croient avoir toujours donné satisfaction à leurs clients. Cette année, ils sollicitent instamment le patronage des lecteurs du "Patriote".

En dehors des repas servis à toutes heures, il y aura le menu régulier comprenant viandes froides ou chaudes, à des prix raisonnables.

Mme Georges Paquet et Mme G. Ainsworth, née Léa Paulhus, recevront, assistées de personnes capables et désireuses de donner satisfaction.

Meadow-Lake, Sask.

Quand les vieux missionnaires parlaient autrefois de la mission des Sauvages du Lac des Prairies, ils ne pensaient pas alors que ce beau nom disparaîtrait pour être remplacé par celui de Meadow Lake.

D'abord colonisé par des Canadiens français et quelques Français, cette belle partie du pays devint très habitée et se développa en un centre important.

Le 7 juillet, dans la salle paroissiale, eut lieu une nombreuse assemblée et l'on fonda un cercle de l'A.C.F.C.

Le R. P. Panhaleux, curé, dans un discours énergique, démontra la nécesité d'une société qui unirait tous les gens de langue française dans un commun accord, pour revendiquer nos droits.

Le Dr Maurice Gravel fit un court discours sur la puissance des sociétés, en général, et en particulier, sur le bien que fait l'A.C.F.C. dans la province toute entière.

MM. Sergent, Forcier, Viens, Rainville, R. Gravel et Mmes Sergent, Marois et une foule d'autres, adhérèrent au projet de fonder le cercle et promirent leur concours.

Après une discution pour confier à un comité l'organisation du cercle. La majorité décida qu'il fallait agir immédiatement et on procéda à l'élection:

Prés. hon et aumônier, Le Rév. Père
Prés. actif, Dr Maurice Gravel
1er vice-prés., M. Léon Sergent
2e vice-prés., M. Henri Ducluzeau
Secrétaire, M. Remi Bachand
Trésorier, M. Albert Viens
Directeurs et conseillers, Mmes Léon Sergent, Amédée Marois et MM. Camille Bouillet, Forcier, François Poitras et M. Philippe Lécuyer.

Les assemblées auront lieu le second dimanche de chaque mois. Tous se proposent de faire de ce cercle un succès, et l'on travaillera énergiquement au recrutement des membres. D'après des statistiques non-officielles, il y a près de deux cents familles canadiennes-françaises demeurant à Meadow-Lake et ses environs.

Il va sans dire que le Patriote sera notre agent de propagation, et nous espérons que tous les membres du cercle de l'A.C.F.C. de Meadow Lake en deviendront des abonnés.

MM. et Mmes Léon Sergent, et Henri Ducluzeau, ainsi que Mlles Sergent et Ducluzeau sont allés à Makwa pour prendre part au pique-nique donné au profit de l'église, par le R. P. Pascal.

Mme Baptiste Michaud, M. et

Mme Arcade Lambert, M. et Mme Frank Lambert sont passés à Meadow Lake, en route pour Makwa, visiter des parents et amis.

M. Raineau Gravel, élève en philosophie au collège de Gravelbourg, passera ses vacances chez son père, le docteur Maurice Gravel. M. Raineau Gravel, depuis le commencement de ses vacances, a visité les principaux centres de la province.

Mme Francis L'Ecuyer, de Léoville, en promenade chez son beau-frère, M. Ph. L'Ecuyer, est depuis quelques jours, l'heureuse mère d'un joli garçon.

Nous espérons pouvoir régulièrement faire imprimer la chronique de Meadow Lake, ce beau coin de pays qui mérite d'être mieux connu.

VONDA, Sask.

Une jolie et pieuse cérémonie eut lieu mercredi dernier, le 12 juillet lorsque Mlle Marie-Jeanne Rivard, fille aînée de M. et Mme Jos. Rivard de Vonda, s'unissait en mariage à M. Jos. Poilièvre, fils aîné de M. et Mme Jos. Poilièvre de Prud'homme. Le R. P. Chalifour, curé de St-Casimir, P.Q., se fit un plaisir de venir de la Province de Québec pour bénir le mariage de sa nièce et en même temps visiter les nombreux parents qu'il a en Saskatchewan.

Monseigneur Bourdel, oncle du marié, chanta la grand'messe.

Il y eut pendant la messe des chants appropriés et bien exécutés. Garçons et filles d'honneur: Anastase Rivard et Mlle Isabelle Langlois et Philippe Rivard et Mlle Blanche Bussière. Un magnifique dîner fut servi chez M. Rivard.

Mgr Bourdel, le R. P. Chalifour, M. le curé Pierre de Vonda, M. le curé Baudoux de Prud'homme, étaient présents ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis, entre autres, Mme Rompré de Domremy, M. et Mme Casavant et leurs fils Ephrem et Ernest.

Les nouveaux époux partirent le 13 juillet à 9h. 12 pour Léoville où ils passeront quelques jours.

M. et Mme Oscar Loiselle et leurs enfants, ainsi que Mlle Jeanne Raymond, nous ont quittés pour un voyage en auto à Edmonton, où ils passeront quelques jours chez les parents de Mme Loiselle.

Dimanche, le 9 juillet, un grand souper de famille fut servi chez M. F.-X. Loiselle en lhonneur de leur fille, Mme Tétreault de St-Gréoire, P.Q. Sur une famille de 12, il y en avait 10 présents.

Naissances—A M. et Mme Osias Loiselle, une fille baptisée Marie-Yolande-Joséphine. Parrain et marraine, M. Léon Loiselle et Mlle Irène Loiselle, frère et soeur de l'en-

Chez M. et Mme Florimond Blais, un fils, baptisé Roger.

Nos félicitations aux parents et nos voeux de bonheur à ces jeunes arrivants.

LAFLECHE, Sask.

M. et Mme Thomas O'Meara et sa famille, de Montréal, sont en visite pour un mois chez M. et Mme Leo Lavigne, et M. et Mme Hercule Cyr.

Mme D. Gervais est allé à Gravelbourg par affaires, la semaine dernière.

Mme Jule Lescave et sa fille Yvonne sont parties dernièrement pour aller demeurer en France.

Mme Wilfrid Gendron est en visite chez des amis à Vallor pour trois semaines.

MM. les abbés Kugener, curé de Willow-Bunch, et Magnan, curé de S.-Victor, étaient en visite au presbytère, mardi dernier.

Mlle Jeannette Paquette de Ponteix, passe ses vacances chez ses parents ici.

Mlle Irma Verbeck, de Chicago, est en visite d'un mois chez ses parents.

M. Arthur Brassière, de Regina, nous est arrivé dimanche après-midi en aéroplane .Il a rendu visite à quelques amis, puis est reparti pour Régina lundi.

M. et Mme Paul Belisle, après deux ans à Meadow Lake, sont à Laflèche où ils passeront l'été.

Mme Angelina Côté est en vacances chez des parents et amis à Estevan, pour trois semaines.

Le Rév. Père Edmond Belcourt, sulpicien de Montréal, est actuellement en vacances d'un mois chez ses frères, le docteur L.-E. Belcourt et M. Adrien Belcourt.

M. l'abbé J.-A. Leclaire, curé de Meyronne, était chez son frère, M. et Mme Léon Leclaire, dimanche.

Mme Adélard Régimbald est revenue de Truro, N.-E., où elle a passé un mois de vacances chez des parents et amis.

M. Joseph Lafrenière, de Gravelbourg était à Laflèche par affaires, mardi dernier.

Mlle Mérilda Jalbert, après avoir passé quelques mois à Rosetown, est revenue dans sa famille pour y demeurer.

M. et Mme Adrien Belcourt, et M. Antoine Rivard sont revenus de leurs vacances de 12 jours agréablement passées chez des parents et amis à North-Battleford, St-Paul et Bonnyville, Alta.

M. Amédée Piché est parti pour aller passer l'été à Meadow Lake.

Mme Adolphe Campeau, après un mois passé à Montréal, nous est revenue enchantée de son voyage.

M. et Mme Jos. Johnston et famille, ainsi que M. Clarence Bourassa, Hubert et Wilfrid Régimbald, Bud Fogul, Norman Rocheleau et Arnold Siman, sont partis dernièrement pour O'Kanagan Vallée C.-B.

M. Sinaï Brière de Billimun, a passé quelques jours chez ses fils, et brues, MM. et Mme Clovis et Joseph Brière, dernièrement.

M. et Mme Napoléon Daoust sont en vacances de quelques jours chez des parents et amis de MacWorth et Sud-View, Sask.

Mariage: M. René Desanghere et Mlle Marguerite Huys, mercredi dernier.

PRUD'HOMME, Sask.

On se plaint toujours que Prud'homme est endormi, mais vous allez constater par les événeemnts suivants que tout le monde ne sommeille pas, sauf le chroniqueur.

Le 20 juin, avait lieu le mariage de Mlle Blanche Carberry, fille de M. et Mme Albert Carberry avec M. Frank Reup de St-Benedict, Sask. Les mariés prirent un copieux goûter chez M. Carberry et partirent en voyage. M. et Mme Reup demeurent à St-Benedict. Prud'homme regrette beaucoup le départ de Mme Reup qui était un précieux auxiliaire dans la préparation des soirées et concerts. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Le 24 juin, célébration de la St-Jean-Baptiste qui coincidait avec la fête patronale de notre père à tous, Mgr Bourdel, car c'est ainsi que M. le curé l'appela en se faisant l'interprète des paroissiens pour lui offrir nos voeux de bonheur et de longue vie.

Le programme de la journée débuta par une grand'messe solennelle à 10h., suivie d'un pique-nique sur le terrain habituel. Le comptoir des rafraîchissements était tenu par les enfants de Marie. Celui des goûters par les dames de l'Union Paroissiale. Les membres de l'A.C.F.C. s'occupèrent des différents jeux: bingo, chats, balle, etc. Un petit incident est venu troubler l'ardeur que les paroissiens avaient apportée à la préparation de ce pique-nique: un gros orage de grêle qui a endommagé les jardins et les récoltes. Tout de même, nous avons eu la consolation de faire une somme assez rondelette

Le soir, séance de cinéma avec salle remplie.

Le 28 juin, Prud'homme acclamait la "Tournée du Patriote" avec une salle pleine et des applaudissements répétés mais certainement bien mérités par l'élite de notre collège, c'est-à-dire le collège de la province. Inutile de faire l'éloge des acteurs dont la réputation est déjà connue de toute la Saskatchewan. Ces belles comédies, ces beaux chants, interprétés en bon français, diction parfaite où l'on se sent chez nous au milieu de ces messieurs qui demain continueront l'oeuvre de la survivance française bien apprise au collège de Gravelbourg. Le R. P. Mondor nous parla ensuite de nos oeuvres nationales et M. l'abbé Baudoux prit la parole pour nous expliquer la grande importance de l'éducation classique donnée dans notre collège à nos jeunes gens, afin qu'ils continuent l'oeuvre déjà commencée par leurs prédécesseurs les vaillants chefs d'aujourd'hui. Je crois que ces paroles ont eu un bon retentissement, car Dame rumeur nous apprend qu'un contingent de Prud'homme partira pour Gravelbourg au mois de septembre.

Le Rév. Père Duprat, dominicain de Prince-Albert, prêche en ce moment la retraite annuelle des religieuses. Il prêchera ensuite une retraite fermée pour les institutrices au Couvent de Prud'homme.

Les écoles paroissiales sont fermées depuis le 30 juin. Joyeuses vacances à nos bonnes et dévouées institutrices ainsi qu'à leurs élèves.

M. le curé s'est absenté pendant une semaine pour aller assister au "Conventum" au collège de St-Boniface.

De passage: M. l'abbé A. Grimard de Léoville qui a visité sa famille au retour de St-Boniface où il accompagnait M. l'abbé Baudoux.

En vacances: Mlles Irène Lafrenière, Flora Daigneault, institutrices, qui passent les vacances dans leurs familles.

M. et Mme Dan Baril, M. et Mme Onille Loiselle sont partis en auto pour un voyage dans l'Est. Ils visiteront Chicago et quelques villes des Etats et se rendront à Montréal, Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré, etc.

M. et Mme T. Gauthier et leurs enfants sont partis pour Letellier, Man., où il passeront leurs vacances chez les parents de Mme Gauthier.

Mme Guinament et sa fille, Mlle Berthe, sont déménagées à Vonda dernièrement, car Mlle Berthe est employée au bureau du secrétariat. Encore une grosse perte dans la personne de Mlle Berthe qui est une musicienne de renom.

Les récoltes, manifiques au début, sont un peu retardées par la sécheresse. Espérons que la pluie viendra bientôt réjouir les fermiers.

N.-BATTLEFORD, Sask.

L'année scolaire vient de se terminer. Témoignages de gratitude, adieux touchants, c'en est fait, le Couvent de l'Enfant-Jésus a vu ses élèves s'envoler vers leurs foyers pour jouir de nouveau de la douce vie de famille.

Les salles de classe et les corridors ont repris leur "silence d'été", mais ce recueillement sera de courte durée, car les 1er et 2 juillet vont voir se réunir les anciennes et les nouvelles graduées, dans ces mêmes lieux où elles ont vécu des années de bonheur.

La fête eût des heures de douces joies. La cérémonie du matin fut émouvante dans sa simplicité. Le saint sacrifice fut célébré par le Rév. Père J. Lebris, O.M.I., qui sut bien captiver l'attention de son auditoire par un sermon approprié à la circonstance. En termes choisis, le Rév. Père donna aux jeunes débutantes des conseils pratiques concernant leurs devoirs envers leur "Alma Mater" et la vie qu'elles allaient commencer dans le monde.

Au sortir de la messe, après d'affectueuses paroles de bienvenue, une succulent déjeuner fut servi par les RR. Soeurs, et tout le monde lui fit d'autant plus honneur que le R. P. Lebris, avec sa bienveillance habituelle, avait accepté de le présider.

Une partie de la matinée se passa en causeries intimes jusqu'à l'heure de l'assemblée pendant laquelle nous devions poser les bases de notre amicale. Il fut décidé que la prochaine réunion aurait lieu dans trois ans.

A cette assemblée, les mêmes officières furent réélues: Mère J. Gabriel, présidente d'honneur; Mlle J. Nadon, présidente d'office; Mlle M.-C. Hébert, vice-présidente; Mlle M. Larose, secrétaire-trésorière, Mlle E. Maher fut nommée pour représenter les "graduées" de 1933.

Dans l'après-midi, toutes les anciennes prirent part à une petite excursion à la rivière Bataille et le reste de la journée se passa aussi agréablement qu'elle avait commencé.

Le lendemain, dimanche fut un autre jour de bonheur. Après la messe entendue à l'église, toutes les amies se retrouvèrent au Couvent.

Un banquet préparé avec soin par Mlles E. Hierlmier et C. Hébert, réunit encore une fois les maîtresses et les élèves. On causa, on chanta, on s'amusa. Les heures s'écoulaient beaucoup trop vite; il fallait maintenant songer au départ, nos deux jours de bonheur touchaient à leur fin. Qui n'a pas senti combien il est consolant de jouir auprès de ceux qui ont partagé nos joies et nos difficultés et combien il est doux de leur témoigner notre attachement et notre reconnaissance. Ce sont ces sentiments qui furent si bien exprimés dans deux adresses, l'une en anglais, par Mlle J. Nadon et l'autre en français par Mlle C. Hébert, et auxquelles Mère Supérieure répondit en termes très touchants.

Mais l'heure de la séparation sonnait; on se quitta le coeur ému, en répétant la belle devise choisie à l'asemblée de la veille: "Semper fidelis".

ST-BRIEUX, Sask.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Yvette Legars vient de passer avec honneur son examen de musique élémentaire du Conservatoire de Toronto

Nos félicitations a l'élève ainsi qu'à sa maîtresse, Mlle Anne Chevalier. C'est le second examen auquel Mlle Chevalier présente son élève, et aux deux, Yvette a passé avec honneur.

Jeudi, à 3h. de l'après-midi, un nombre de fillettes se rendit à la demeure de Mme Jacques Chevalier pour dire au revoir à Yvette et Paulette Legars qui sous peu doivent quitter notre village, pour aller avec leur mère, Mme A. Legars, rejoindre M. Legars à Bruno. Cette gentille fête fut organisée par Mlle Anne Chevalier pour son élève. Des jeux et de la musique firent passer le temps bien vite.

Pour terminer cette charmante réunion, un somptueux goûter fut servi.

McCREARY, Man.

Mme Fred. Dozois de Courval, Sask., accompagnée de sa mère, Mme Allard, visitait, la semaine dernière, le home de Mme P. Verhegg. Mlle Ellen et sa famille étaient enchantées de revoir leurs bonnes amies.

Pour soulager les chômeurs

Londres. — La délégation des Etats-Unis a soumis à la Commission économique de la conférence mondiale aujourd'hui un projet pour atténuer le chômage au moyen d'une réduction de la journée ouvrière et d'une augmentation des salaires proportionnelle à la hausse des prix. C'est M. Sam D. Reynolds qui a parlé au nom de la délégation.

LE CHOMAGE

Londres. — D'après des chiffres officiels, il y avait en Grande-Bretagne, le 26 juin dernier, 144,771 chômeurs de moins qu'un mois auparavant, et 309,235 de moins qu'à la même date de l'année dernière. A la fin de juin dernier on estimait le nombre des sans-travail à 2,438,108 ce qui constitue une diminution.

Où serait votre mérite s'il fallait que vous combattiez seulement quand vous vous sentez du courage? Qu'importe que vous n'en ayez pas, pourvu que vous agissiez comme si vous en aviez!

Sainte Thérèse de Lisieux.

Campagne d'abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

ENFANTS 25c
ENTREE GENERALE 50c
BILLETS RESERVES 75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à eux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservés pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES

Tout abonné en règle jusqu'en 1934, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

Grâce au dévouement de l'A.C.F.C., qui nous a promis son concours gratuit, vous pouvez, si vous le préférez, vous adresser directement à votre cercle local, pour vous procurer les billets.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1934 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1934 pour faire admettre leur demande de billets.

BUT:— Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer LE PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

ITINERAIRE

Cochery Jeudi 20 juillet
Rosetown Vendredi 21 juillet

Partie Sud

Dollard Dimanche 23 juillet
Ponteix Lundi 24 juillet
Val Marie Mardi 25 juillet
Meyronne Mercredi 26 juillet
Ferland Jeudi 27 juillet
Laflèche Vendredi 28 juillet
Coderre Samedi 29 juillet
Gravelbourg Dimanche 30 juillet
St-Victor Lundi 31 juillet
Lisieux Mardi 1er août
Willow-Bunch Mercredi 2 août
Radville Jeudi 3 août
Forget Vendredi 4 août
Bellegarde Dimanche 6 août
Storthoaks Lundi 7 août
Wauchope Mardi 8 août
Cantal Mercredi 9 août
Dumas Jeudi 10 août
St-Hubert Vendredi 11 août
Montmartre Dimanche 13 août
Sedley Lundi 14 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1934, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez-vous sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

LA TOURNEE

ALBERTVILLE

Toujours ravis de notre bonne fortune, nous quittions Zénon Park pour Prince-Albert où nous devions rayonner pendant quelques jours. Les chemins sont toujours beaux et nous profitons du congé de mardi pour nous reposer et jouir de l'hospitalité des Pères Oblats. Parties de tennis, courses en ville, petits dodos. Mercredi, visite au bureau du Patriote. Tout le personnel est en mouvement car c'est le jour où le journal sort. Nous avons eu le plaisir de palper le premier numéro qui fut sorti et nous rendre ainsi compte de l'oeuvre pour laquelle nous travaillons.

Dans l'après-midi, pique-nique paroissial sur le terrain de la cathédrale; Raoul est assez fortuné pour gagner un prix à chacune des deux parties de "bingo" qu'il a jouées; il ne manquera pas de sel et de poivre de ce temps-ci. Après le souper champêtre nous partons pour Albertville. La malheureuse tempête de grêle et de pluie de la veille ne nous encourageait pas de partir; on nous disait aussi les chemins impassables; pour plus de sûreté nous invitons l'administrateur du Patriote à nous accompagner, ce qu'il fit de bonne grâce. Route passable, accueil chaleureux, salle comble, gaieté générale. Merci à M. le curé Jullion pour avoir si bien préparé le terrain. Comme ailleurs plusieurs nouveaux abonnements; une preuve de plus que les petits centres sont aussi vaillants que les plus gros; c'est à noter pour l'itinéraire de l'an prochain,—car il y aura une autre Tournée, dites-vous le tout de suite, le Père Bussière nous l'a assuré, il est tellement satisfait de celle-ci.

Avant de retourner à Prince-Albert, nous prenons un succulent goûter chez M. Turcotte. Merci et au revoir.

MARCELIN

Le temps menace, mais on fait le trajet sans accident. On arrive vers 5h., et après souper, séance devant une grande salle bien pleine. Merci à M. le curé pour les vibrantes paroles adressées à ses paroissiens; elles porteront certainement fruit.

Quant au logement, toujours la même hospitalité; les Pères Mondor et Bussière au presbytère et les autres chez les familles Baudreault, Labrosse et St-Germain. Mais il faut partir; le trajet est long et il faut éviter la pluie.

DOMREMY

Notre pasage trop court à Marcelin laissera pourtant un souvenir durable: la cordiale hospitalité et la nombreuse assistance si sympathique fut le sujet de notre conversation pendant le long voyage qui nous séparait de notre concert du soir. Enfin, comme il était convenu, nous arrivons chez M. le curé Louison à six heures, juste pour déguster le bon souper qui nous préparait à affronter une immense salle comble anxieuse de rire et d'encourager par ses applaudissements les Canadiens errants du collège de Gravelbourg. Merci à notre confrère Paul Legault, qui fut très apprécié comme pianiste et cornétiste. Demain, c'est congé; après le goûter M. le curé nous trouve de bons lits chez lui et dans deux familles du village dont les noms nous échappent dans le moment mais que nous remercions cependant. Nous rêvons aux beaux succès remportés et au pique-nique que le Père Bussière nous a promis au lac Emma; c'est samedi et le Père Mondor nous secoue plus tôt que d'habitude, car l'administrateur doit se rendre avant-midi pour régler ses affaires de la semaine au bureau. C'est avec regret et le coeur plein de reconnaissance que nous quittons le presbytère car on peut dire que M. l'abbé Louison s'est oublié pour ne penser qu'à nous.

On dîne chez les Pères Oblats, et vite au lac. Parties de pêches, bains, promenades et souper sous la tente sont autant de choses qui firent oublier la longueur du congé.

ST-LOUIS

Dimanche après souper nous filons à St-Louis. En arrivant, on salue quelques amis et on prend possession de la petite salle que les bonnes soeurs ont mise à notre disposition. Après trois heures d'amusement M. le curé Boucher nous invite chez lui où les dames nous avaient préparé un petit banquet. Merci à tous.

PRINCE-ALBERT

On retourne coucher à Prince-Albert et on se prépare pour la séance du soir par de bonnes parties de tennis. M. Chrysler en profite pour faire ses petites emplettes car il partira demain pour le grand voyage vers le nord. Après un concert bien réussi et bien apprécié Sa Majesté l'Invincible "66" nous arrive du palais "Regent" tout fringant pour nous conduire chez M. et Mme Jutras qui nous ont fait l'honneur d'un réveillon-concert des plus agréables. Nous en avons profité pour remercier tout particulièrement M. Jutras qui nous fit goûter avec son talent connu deux beaux morceaux de son répertoire chant; merci à Mme Jutras qui l'accompagnait au piano.

Deux autres jeunes filles, qui ont bien voulu aussi agrémenter les entr'actes de notre séance, méritent notre gratitude: c'est Mlle Simonne Legault qui a bien l'art de toucher le piano, et Mlle Denise Jutras avec une voix riche et une diction parfaite accompagnée au piano par son frère, M. Pierre Jutras.

Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme, qui présidait la séance, nous dit en quelques mots combien le journal et le collège étaient les deux grandes forces de la province pour la foi et la langue.

Le R. P. Tavernier, curé de la paroisse, clôtura la séance en remerciant ses paroissiens et ceux de White Star d'avoir si bien répondu à l'appel de la "Tournée". Mais, trêve de bonnes choses, il faut dire adieu à Prince-Albert et partir pour jouer à Debden mardi soir. Au revoir, les amis, à l'année prochaine!

Prince-Albert

Exposition de Prince-Albert

Le pageant sera grandiose. Rien de semblable ne s'est vu ou n'a été tenté encore en Saskatchewan. Les représentations les plus remarquables seront: une reproduction de la bataille des plaines d'Abraham entre Wolfe et Montcalm, un épisode de la Grande Guerre, des manoeuvres exécutées par des membres de la Croix-Rouge. Après quoi 108 jeunes filles évolueront avec des ombrelles de couleurs reproduisant un immense drapeau qui bat au vent. Elles serviront aussi à former la jante de l'énorme roue du progrès où figureront plus de 500 personnes qui formeront un choeur unique.

Les personnages suivants présideront à l'ouverture de chacune des journées à la fête jubilaire de Prince Albert:

Lundi: le maire Sibbald

Mardi: l'honorable Robert Weir

Mercredi: le T. Hon. Mackenzie King, pour la journée des pionniers

Jeudi: E. E. Hand, grand maître des *Elks*.

Chronique paroissiale

Un retraite

Le R. P. J. Tavernier, O.M.I., curé de la cathédrale, est parti dimanche soir pour Edmonton où il doit assister à la retraite annuelle. Il sera de retour dans quinze jours.

En visite

M. et Mme Joseph Simard d'Edmonton, passèrent quelques jours à Prince-Albert où ils visitèrent leurs amis et leur cousin, le R. P. L. Simard, O.M.I. Ils visitèrent aussi les villages environnants et furent enchantés des beautés de notre campagne.

La Tournée

Heureux du grand succès remporté à St-Louis, nos jeunes collégiens nous arrivent tout joyeux et nos braves Canadiens de Prince-Albert leur promettaient une bonne assistance. Les autos arrivent nombreux de White Star. En somme, la salle est remplie. Son Exc. Mgr J.-H. Prud'homme préside la séance et adresse quelques mots qui font grandement plaisir aux acteurs et au Père Directeur. Mlle Denise Jutras nous chante quelques morceaux choisis. On remarque au piano Mme Jutras, Mlle Simone Legault et M. P. Jutras. "Les Semailles" de M. Jutras provoque de longs applaudissements.

Fête champêtre

Le pique-nique organisé par nos hommes fut un grand succès. Les dames servirent plusieurs repas. Les comptoirs furent grandement achalandés et les jeux en grande vogue. Le soir, nos jeunes donnèrent des pièces française et anglaise. Ils firent un profit de $77.00 pour l'église. Le Père curé remercia les organisateurs et tous ceux et celles qui se dévouèrent pour le succès de cette fête.

Clôture de retraite

Le Rév. Père Adrien, Franciscain de Régina, clôtura samedi soir, la retraite des Dames Religieuses de Sion. Son Exc. Mgr Prud'homme assista à la clôture et donna la bénédiction solennelle du Très S.-Sacrement.

Les Soeurs de l'hôpital et de l'orphelinat sont actuellement en retraite, et celles de la Présentation commenceront la leur jeudi à Duck Lake.

Messe pontificale au Précieux Sang

En l'honneur du centenaire de la naissance de la vénérée fondatrice de l'Institut du Précieux Sang, Son Exc. pontifia mardi matin, à la messe de huit heures. Le Père A. Vallières, O.M.I., assistait comme diacre, et le Père Adrien des Pères Franciscains, sous-diacre. L'abbé C. Charron agissait comme maître des cérémonies. On remarquait dans le choeur le Rév. Père L. Simard, O.M.I., et les Frères Pierre et Ange, O.P. Les religieuses des différentes communautés de Prince-Albert assistèrent à la cérémonie. Le soir, il y eut bénédiction solennelle du Très S.-Sacrement.

Catéchisme

Nous tenons à faire remarquer à nos familles de la campagne qu'il y aura le 15 du mois d'août une première communion au couvent de Sion. Nous demandons aux parents de bien vouloir nous amener leurs enfants tous les samedis afin de les bien préparer à ce grand jour.

L'exposition

Nos dames ont résolu comme les années passées, de servir des repas sur le terrain de l'exposition. Elles se diviseront en trois groupes pour faire le travail. Le Père curé a fait appel à nos fermiers qui ont l'habitude de donner généreusement pour ces repas.

Mariage

Lundi dernier, le Rév. Père A. Vallières. O.M.I., recevait le consentement de mariage entre Kazzs Kamichaitis, fils de William Kamichaitis et de Marianne Ostroski de Prince-Albert, et de Theofili Folyte, fille de Paul Folyte. Les témoins furent: Joseph Shatkuls et Sam Paberalis.

Communiqué.

Retraite fermée

Retraite fermée pour dames seulement au couvent de St-LOUIS

Ouverture: le jeudi 27 juillet, à 8h. p.m.

Clôture: dans l'après-midi du dimanche, 30 juillet

Prière d'envoyer son adhésion vers le 20 au

R. P. DUPRAT, O.P.
Vonda, Sask.

NOUVELLES

Le voyage du "Pie XI" à la Baie d'Hudson

Halifax. — Le petit voilier *Pie XI*, acheté par S. E. Mgr Turquetil pour le ravitaillement des missions du vicariat de la Baie d'Hudson, devait se mettre en route le 11 dernier pour son périlleux voyage à la Baie d'Hudson.

Le voilier a deux mâts. Il est pourvu de deux moteurs d'urgence. Il jauge 34 tonnes et mesure environ 70 pieds de longueur par 17 de largeur. Le capitaine Pentz commande le voilier. A bord, sont trois passagers spéciaux: le R. P. Arsène Dutilly, O.M.I., sans-filiste officiel, M. Gérard Gardiner, professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, et le jeune Alfred Mahoney, scout de Montréal. Le Père Dutilly espère bien se tenir en contact à peu près constant avec le continent pendant son voyage qui durera environ six semaines de Halifax à Churchill.

Ils reviendront par train via Le Pas.

Des routes pour Meadow Lake

Afin de permettre aux colons des districts de Meadow Lake et de Loon Lake de subsister et de diminuer les dettes de secours contractées envers le gouvernement, on fera construire des routes. Seuls les spécialistes, ingénieurs et contremaitres seront fournis par le gouvernement; la main-d'oeuvre étant constituée par les colons euxmêmes.

Cette initiative aura le double avantage de pourvoir la région de routes praticables et d'aider les colons dans la détresse.

On permettrait aussi aux colons de vendre au gouvernement du bois en échange de secours.

La nouvelle semble venir de source autorisée puisqu'elle vient de M. H.-S. Carpenter, sous-ministre de la voirie.

La Saskatchewan se prépare à l'Exposition

La province met la dernière main à la préparation des produits qu'elle exposera à Régina bientôt. Ses différents départements veulent s'entendre pour bien présenter nos produits naturels, de la forêt, de la montagne et de la plaine. Le terrain central de l'exposition montrera un beau champ de blé en pleine moisson.

Le commerce

En 1932, le Canada a dépassé trois de ses chiffres précédents pour l'exportation aux Iles Britanniques, viz: le blé, 46,874,000 cent livres contre son plus haut chiffre précédent, 41,005,000 cent livres en 1928; le tabac, 10,844,000 livres contre 6,273,000 livres en 1931; les prunes, 2,000,000 de livres contre 1,800,000 livres en 1928. Aucun autre pays n'a atteint ce montant d'exportation en Angleterre, sauf les Etats-Unis pendant la guerre en 1916 et 1917.

Permis spéciaux aux propriétaires d'autos

Afin de permettre à tous de se rendre à l'Exposition des Grains de Régina, le département des licences pour automobiles émettra des permis spéciaux qui faciliteront les moyens de se rendre à Régina du 16 juillet au 6 août. Le permis coûtant 50sous, pourra être utilisé pour tout voyage dans la même période de temps.

On pourra se procurer les permis aux endroits suivants:

Bureau des licences pour autos à Régina, des secrétaires des municipalités d'Arcola, Assiniboia, Battleford, Estevan, Humboldt, Kerrobert, Kindersley, Melfort, Melville, Moosomin, Shaunavon, Weyburn, Wilkie et Yorkton; des ingénieurs de district à Rosetown, Prince-Albert, North-Battleford, Swift Current, Weyburn et Yorkton; des inspecteurs des licences à Rosetown, Prince-Albert, Saskatoon, North-Battleford, Swift Current, Moose-Jaw, Weyburn et Yorkton; des maîtres de poste à Climax, Creelman, Elbow, Esterrazy, Foam Lake, Glenavon, Hafford, Herbert, Kamsack, Kincaid, Kyle, Nipawin, Norquay, Pelly, Preeceville, Radville, Rosthern, Willow-Bunch et Winthorst; aux cours de Gravelbourg et Wynyard.

Aussi de l'inspecteur de radio à Llyodminster et du constable de la R.C.M.P., à Bengough.

L'exhibit de Québec à Régina

Québec. — L'exhibit de la province de Québec à l'exposition mondiale du grain, à Régina, sera l'un des plus attrayants, s'il faut en croire une dépêche reçue au ministère de l'Agriculture.

On sait que cet exhibit représente une ferme miniature de 60 pieds de longueur, ferme située dans le panorama de la côte de Beaupré. A chaque extrémité de cette ferme, il y aura deux autres exhibits de 30 pieds, exhibits des arts domestiques et des produits de l'érable.

L'encyclique "Dilectissima nobis"

La parole du Pape est toujours sacrée pour ses enfants. Il est des circonstances cependant où elle revêt un caractère de gravité exceptionnel et s'impose particulièrement à l'attention des fidèles.

Telle est bien la dernière encyclique consacrée à la situation de l'Eglise en Espagne. Les souffrances des catholiques de ce pays ne peuvent nous laisser indifférents. Le Pape les raconte et il stigmatise énergiquement les injustices des persécuteurs. Ce sont des pages que tout catholique doit lire et conserver.

L'Oeuvre des Tracts vient d'éditer cette encyclique en une élégante plaquette. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.